HORS SÉRIE

LE PETIT MAG

MERCREDI 7 JUIN 2023

LENS-LIÉVIN ARRAS

LENS PARMI LES ÉTOILES

1998 25 ANS APRÈS !

Séduisant 2e de L 1, le RC Lens retrouve la Ligue des champions.

123 PARE-BRISE
la vraie bonne surprise

Merci lensois !

Conducteur(trice) routier de marchandises ou de voyageurs, préparateur(trice) de commandes, cariste, agent(e) logistique, maçon(ne) VRD, plaquiste, conducteur(trice) d'engins de chantier,etc...

Vous recherchez un emploi dans le transport, la logistique ou du B.T.P ?

Nos formations sont financées jusqu'à 100% avec un contrat à la clé auprès de nos partenaires entreprises !

CENTRE DE LENS
03.21.70.80.80

CENTRE DE LILLE
03.20.62.98.00

CENTRE DE VALENCIENNES
03.27.31.62.21

EUROPE, NOUS REVOILÀ !

(Ph. LPM).

Paris SG, 1er, Lens 2e. Chacun estimera normale cette hiérarchie imposée par le Qatar, face à un club Sang et Or revenu de cinq années de Ligue 2… grâce à un penalty inscrit par Florian Sotoca à la veille de la déferlante de la Covid. Et toutes ses conséquences. Paris et ses 700 millions d'euros de budget, Lens et ses 60 millions, avec au final seulement un point d'écart ! Alors que le Racing affiche seulement quatre défaites (contre 7) et la meilleure défense, comprendra qui pourra. Avec pourtant un total invraisemblable de 84 points (22 de plus que la saison dernière), Lens est un magnifique dauphin, sympathique, populaire, enjoué. « *C'est le champion du jeu, le champion du cœur. Ils ont régalé sans grands moyens* » ose Bixente Lizarazu.

Après une 17e victoire à Bollaert-Delelis, le 27 mai, à guichets fermés pour la 25e fois d'affilée, la soirée fut longue, la nuit étoilée. Pour Franck Haise et ses joueurs, pour les dirigeants, pour les partenaires économiques, pour les fans, pour nous, c'était un moment pour l'éternité. Surtout lorsque des entrailles du stade jaillit le chant des Corons, hymne à la gloire des mineurs magnifié par Pierre Bachelet. 38 000 supporters qui rappelaient que Bollaert était une cathédrale où le peuple courageux du bassin minier avait toujours conjugué l'espérance. Et aussi l'art de vivre que l'on transmet, ici, de générations en générations. A l'image de la soirée « *grande famille* » de samedi qui réunit (encore) 38 000 supporters pour assister à l'ultime levée de la saison… sur six écrans géants, avant le retour des héros, vainqueurs à Auxerre (1-3). Assurément un nouveau paragraphe de la saga lensoise 2022-2023 !

Malgré quelques rares points laissés en chemin et une défaite à Paris (à 10) au milieu de 11 victoires de rang, la colonne vertébrale lensoise (Samba, Danso, Fofana, Openda) y a toujours cru. Sans faire de bruit, comme un certain Franck Haise, depuis trois saisons. « *On assume qui on est et notre jeu* ». Au contraire de Marseillais, dominés à Bollaert, avant de craquer dans le final. 11 points séparent le RCL de l'OM (3e), 11 points mais aussi deux tours qualificatifs.

Lens qualifié directement pour la phase de groupe n'évitera pas les très gros eupopéens, mais le 3e tour de qualification et de barrage que devra se coltiner Marseille, avant la reprise du championnat, les 12 et 13 août. Et ça, c'est cadeau !

En attendant, tous les Lensois ont bien mérité ces trois jours passés « *tous ensemble* », à Marbella. Avant de vraies vacances. Pour mieux repartir, début juillet, le torse bombé, la tête haute, les yeux vers les étoiles… Europe, nous revoilà ! ■

Laurent MARLY

ÉPILOGUE

UN MAÎTRE D'ŒUVRE ET DES JOUEURS AU DIAPASON

Ils l'ont fait, mais assurent que rien n'était prémédité. La Ligue des champions, dans l'esprit des Sang et Or, n'est devenu un sujet de discussion qu'après le succès contre Marseille début mai. Avant ? *« L'idée, c'était d'avancer »*, affirme Franck Haise, l'entraîneur lensois. Ses joueurs ont adhéré. Animés par une force collective communicative, ils ont pesé sur cette Ligue 1, et ont transformé Bollaert en *« forteresse »*, selon le propre terme du défenseur Jonathan Gradit.

Coach et joueurs à l'unisson. (Ph. RC Lens)

Cette saison restera dans les annales ! Certes, avec à la clé une place de dauphin derrière des Parisiens intouchables ou presque, mais ce qu'ont accompli les joueurs a *« rendu fier tout le peuple lensois »*, comme le souligne à l'issue de la rencontre face à Ajaccio (succès 3-0), Brice Samba, le portier sang et or. Dans une certaine effervescence alors que la qualification pour la prochaine Ligue des champions est devenue officielle.

A l'issue de l'exercice 2022-2023, le Racing a terminé le championnat avec 84 points, et affiche la meilleure défense avec seulement 29 buts encaissés. Le groupe a construit sa réussite grâce à une certaine *« régularité »*, reconnaît le technicien, mais surtout en étant intraitable à domicile. En 18 réceptions, seuls les Niçois (0-1, le 1er février) sont venus s'imposer en Artois, tandis que les voisins lillois ont réussi à prendre un point (1-1, le 4 mars). *« On n'a pas trop le temps de savourer parce qu'on passe vite au match suivant, mais c'est une saison vraiment incroyable, estime pour sa part Jonathan Gradit. Dans le vestiaire, on se regarde, et on sait que des moments comme ceux-là, on n'en vivra peut-être plus. »*

Seko Fonana (DR)

Sotoca et Gradit (Ph. LPM)

SOTOCA ALTRUISTE, FOFANA DÉCISIF

Arrivé à Lens quasiment en même temps que ce dernier, alors que le club évoluait encore en L2, Florian Sotoca avoue que c'est une saison exceptionnelle. *« Face à Reims (2-1, le 12 mai), on est mené et réduit à 10, mais l'équipe ne s'est pas affolée. On reste positif, on s'encourage, et on est costaud pour s'imposer »*, raconte-t-il. Grâce notamment au capitaine Seko Fofana, guide de cette équipe sur le terrain, qui inscrit ce soir-là le second but peu avant l'heure de jeu sur une action individuelle de toute beauté. *« Seko, on sait tous l'impact qu'il a, et ses buts sont souvent décisifs »*, insiste de son côté Brice Samba.

Cette saison, les Sang et Or ont affiché beaucoup de solidarité. *« Contre Reims, le coach a parlé d'esprit de famille à la pause, se rappelle Florian Sotoca. C'est ma quatrième année au club, on est passé par des moments pas faciles, mais aussi par des moments incroyables, et je souhaite à tout footballeur de les vivre, parce que je prends énormément de plaisir à jouer dans cette équipe. »*

Aux dirigeants dorénavant de réfléchir à l'équipe qui portera le flambeau sang et or à la rentrée. Franck Haise l'a assuré, il veut une équipe compétitive, et entend conserver un maximum d'éléments qui ont fait le métier cette année. Loïs Openda, autre maillon fort avec 21 buts, a promis à son prédécesseur, Roger-Boli, venu l'encourager face à Ajaccio, qu'il serait encore Lensois à la reprise.

« Prolonger l'aventure humaine en Ligue des champions, ce serait bien. », acquiesce Brice Samba aussi récompensé pour sa saison avec une première convocation en équipe de France au printemps. On a bossé, donc on a envie de vivre ça, et d'y goûter tous ensemble. *« Depuis trois saisons, on travaille énormément, on a beaucoup de repères, de confiance en nous, et tout le monde a joué le jeu jusqu'au bout, enchaîne Florian Sotoca. Il y aura des départs, des arrivées, c'est le lot de toutes les intersaisons, mais le plus important sera de garder notre état d'esprit, et je pense qu'on a des dirigeants matures pour faire le taf. »* ■ **J-B.A.**

VOTRE DESTINATION FOOT

AUSHOPPING NOYELLES

PARTENAIRE OFFICIEL

AUSHOPPING NOYELLES

Diffusion sur **écrans géants, zone de restauration du QG !**

(AU DESSUS DE **PRIMARK**, AUSHOPPING NOYELLES)

Jeux concours toute l'année :

ccnoyelles

Auchan Noyelles-Godault

La livraison domicile, c'est facile avec Auchan.fr !

Faites vos courses en quelques clics, elles seront livrées en 3h.

+ de 9800 produits du quotidien au même prix qu'en magasin

Sur **Auchan.fr**, je choisis **Mes courses en livraison** > Je fais mes courses > Je réserve un crénau > Mes courses sont livrées directement chez moi !

*Livraison offerte dès 150€ d 'achat dans les communes spécifiées dans la liste. Offre valable pour toute commande passée en livraison à domicile sur vos courses du quotidien inclus sur le site Auchan.fr et sur l 'application Auchan France. Offre non cumulable, non valable en magasin. Offre non cumulable avec d 'autres codes promotionnels. Code LADNG à saisir en MAJUSCULE sur le site Auchandrive Noyelles-Godault dans le panier à l 'étape de paiement.

Wahoo ! Faire ses courses n'aura jamais été aussi facile!

livraison offerte

sur toutes vos commandes

Dès 150€ d' achat*

avec le code LADNG

59112 ANNOEULLIN
59112 CARNIN
59133 CAMPHIN EN CAREMBAULT
59162 OSTRICOURT
59162 PHALEMPIN
59185 PROVIN
59221 BAUVIN
59235 BERSEE
59239 LA NEUVILLE
59239 THUMERIES
59246 MONS EN PEVELE
59261 WAHAGNIES
59272 DON
59283 MONCHEAUX
59283 RAIMBEAUCOURT
59551ATTICHES
59551TOURMIGNIES
62110 HENIN BEAUMONT
62119 DOURGES
62141 EVIN MALMAISON
62210 AVION
62218 LOISON SOUS LENS
62220 CARVIN
62221 NOYELLES SOUS LENS
62300 ÉLEU-DIT-LEAUWETTE
62300 LENS
62320 ACHEVILLE
62320 BOIS BERNARD
62320 DROCOURT
62320 ROUVROY
62410 Bénifontaire
62410 HULLUCH
62410 MEURCHIN
62410 WINGLES
62420 BILLY MONTIGNY
62430 SALLAUMINES
62440 HARNES
62590 OIGNIES
62640 MONTIGNY EN GOHELLE
62680 MERICOURT
62710 COURRIERES
62740 FOUQUIERES LES LENS
62750 LOOS EN GOHELLE
62790 LEFOREST
62800 LIEVIN
62820 LIBERCOURT
62880 ANNAY
62880 ESTEVELLES
62880 PONT A VENDIN
62880 VENDIN LE VIEIL
62950 NOYELLES GODAULT
62970 COURCELLES LES LENS

Auchan fr

Auchan Hypermarché - SAS - CAP 50282160,00€ - 410 409 460 RCS Lille Métropole - 200 rue de la Recherche - 59 650 Villeneuve d'Ascq / Imprimé UE. Ne pas jeter sur la voie publique.

Pour célébrer cette magnifique saison du Racing club de Lens Auchan Noyelles Godault
VOUS PROPOSE DE TENTER DE GAGNER 2 PLACES
pour assister au 1ER MATCH À DOMICILE *de la saison 2023/2024.*
pour jouer c' est simple , inscrivez vous en scanant ce QR code:

ACTEURS

FRANCK HAISE, MANAGER GÉNÉRAL & ENTRAÎNEUR

Nommé dans l'incrédulité la plus totale fin février 2020 pour succéder à Philippe Montanier privé de résultats, Franck Haise profite de deux succès et de la fin prématurée des championnats en raison de la Covid pour ramener le club lensois dans l'élite. Si sa confirmation à la tête des Sang et Or dans la foulée interroge les principaux observateurs, sa méthode et son management font aujourd'hui l'unanimité.

Il était arrivé pour s'occuper de l'équipe réserve du RC Lens, n'avait pas encore son BEPF (Brevet d'entraîneur professionnel de football). Un peu plus de trois ans après, Franck Haise mesure avec humilité le chemin parcouru.

Humilité, c'est un terme qui revient souvent dans sa bouche pour évoquer son parcours. Au terme d'une saison 2022-2023 remarquable, le Normand a replacé le RC Lens sur l'échiquier du football français, et lui a redonné une place plus en adéquation avec son histoire.

« UNE IMMENSE FIERTÉ ! »

Dauphins des Parisiens, les Artésiens ont fini à une longueur avec un total de 84 points. Avec seulement quatre défaites, ils auraient même mérité mieux au regard de la prestation proposée devant les futurs et habituels champions de France le 1er janvier (victoire 3-1 à Bollaert). Un des trois matches références avec Monaco le 22 avril (3-0) et Marseille le 6 mai (2-1), selon le technicien sang et or.

« Ramener Lens en Europe, je ne savais pas si on allait le faire, si j'allais encore être là, si ça allait être en Ligue des champions au bout de trois ans, mais c'est une immense fierté », a expliqué ce dernier à l'issue du succès face à Ajaccio (3-0), entérinant la participation du club à la plus passionnante (et généreuse) des coupes européennes. Puis le stratège lensois a insisté sur le travail collectif et de longue haleine. Mesuré en toutes circonstances, Franck Haise a permis aux supporters de retrouver des couleurs et de remplir à nouveau Bollaert.

Chaque rencontre est redevenue un rendez-vous à ne rater sous aucun pretexte, avec un football tourné sur l'offensive. 57 points pour sa première saison en L1, 62 pour sa deuxième, et 84 pour sa troisième ! Les matches à guichets fermés se sont succédé (série en cours de 25). Tout est allé très vite pour celui qui a été intronisé manager général en octobre après le départ pour Nice de Florent Ghisolfi, l'ex-directeur sportif.

« LAISSONS LE SUCCÈS FAIRE DU BRUIT... »

« Je suis dans un club où je suis très heureux. Je sais ce que j'ai, je connais les gens avec qui je travaille, on parle souvent d'alignement, et quand on est aligné avec beaucoup de personnes, c'est rare ».

Adoubé très rapidement par le public lensois, Franck Haise a définitivement conquis les c(h)œurs un an plus tard, le 18 septembre 2021, en mettant un terme à plus de 15 ans sans victoire dans les derbys face au voisin lillois, 1-0 à Bollaert. Mieux, il réussissait la passe de deux lors des 16es de finale de la Coupe de France, le 4 janvier, face à ces mêmes voisins médusés (2-2, 4-3 tab), avant d'enfoncer le clou au printemps en s'imposant à Pierre-Mauroy (1-2). Trois derbys nordistes remportés au cours d'une même saison, aucun entraîneur n'avait réussi cette performance jusqu'à présent.

Nommé lors de ses deux premières saisons dans l'élite comme meilleur entraîneur de L1, mais pas récompensé, Franck Haise l'a finalement été ce dimanche 28 mai. La veille, il avait eu cette analyse pleine de lucidité sur sa réussite : *« En fait, je sais que je serai à un moment le moins bon des entraîneurs, parce que c'est juste la réalité de notre métier. Donc je ne vais pas dire que je suis le meilleur, puisqu'à ce moment-là, je ne dirai pas que je suis le moins bon »*. Préférant faire sienne cette idée distillée aux médias dans la foulée : *« Il faut laisser le succès faire du bruit, et travailler en silence »*. ■ **J-B.A.**

> **Du travail, du jeu et du plaisir**

(Ph. LPM)

Le Pôle Métropolitain de l'Artois félicite les **SANG ET OR** pour cette magnifique saison.

LE TERRITOIRE ET LE RACING CLUB DE LENS : TOUS ENSEMBLE VERS L'EUROPE !

INVESTINARTOIS.FR

Pôle Métropolitain de l'Artois
Réinventons-nous

© Crédit photo RC Lens

JOSEPH OUGHOURLIAN, PRÉSIDENT

L'Europe retrouvée, c'est l'histoire d'un club et d'un homme. Un club qui a su puiser sa force (collective) dans ses années galère, un homme qui a cru à cette terre de labeur, de sueur et de souffrances. Une terre qui recèle tant de richesses et d'espoirs. Des lundis soir sans saveur de 2019 aux soirées joyeuses de 2023, il n'y avait qu'un pas. Mais un pas XXL franchi par un homme, Joseph Oughourlian, qui ramène l'Europe, et quelle Europe, sous les feux lensois.

« 21 ans après, le Racing retrouve la Ligue des champions au terme d'une soirée lumineuse. La flamme des authentiques lampes de mineur remises à chaque joueur et membres du staff est le symbole d'un club, guidé par ses origines et dont le collectif est le principe absolu » déclarait le président et propriétaire au soir du succès face à Ajaccio.

Plus de trois ans plus tôt, en décembre 2019, le même avait annoncé la couleur : *« Je ne clame pas cette ambition mais je ne suis pas venu à Lens pour jouer le maintien perpétuel en L1. Mon rêve secret, c'est de ramener l'Europe à Bollaert. Mais chaque chose en son temps ! »*

« NE PAS SE VOIR PLUS BEAU OU PLUS GRAND ! »

Avec un tel projet mené par un tel homme (jugé *« providentiel »* par les anciens), le Racing a changé de dimension. *« Step by step »*, comme on dit du côté de la City, le RC Lens s'est reconstruit. Avec une équipe dirigeante réduite et impliquée, un staff technique uni et performant, des joueurs complémentaires et solidaires. Et avec un public mystique.

Le projet, financé par Solferino (contrôlé par Joseph Oughourlian), a été écrit avec des mots simples, appartenant à un territoire ragaillardi par l'arrivée du Louvre-Lens : passion, respect, ambition, fidélité et fierté. Après deux saisons achevées à la 7e place, *« on devenait un club qui pouvait et devait jouer l'Europe »* affirme l'homme d'affaires français de 51 ans, d'origine libano-arménienne.

C'est fait et bien fait ! Le Racing jouera l'élite européenne à la sortie de l'été, avec une équipe certes remaniée, mais sans excès. En gardant en tête trois mots essentiels aux yeux du patron : héritage, authenticité et transition.

« Depuis trois ans, Lens change, évolue, se développe. » admet Joseph Oughourlian. *« C'est un travail d'équipe, des gens qui sont derrière, avec un grand coach, l'équipe sur le terrain et un 12e homme, les supporters. Quand j'ai repris le club, on avait 17 millions d'euros de revenus. Avec la Ligue des champions, on va peut-être atteindre les 120 millions l'an prochain. Mais il ne faut pas se voir plus beau ou plus grand qu'on n'est pas ».* ■ **L.M.**

> **C'est l'histoire d'un grand homme**

ACTEURS

GRÉGORY THIL, DIRECTEUR TECHNIQUE

Promu directeur technique du RC Lens début octobre pour succéder à Florent Ghisolfi, Grégory Thil évoque son métier et le cheminement qui l'a mené à l'organigramme des Sang et Or. Une arrivée pas si surprenante à ce poste au regard de la personnalité de cet ancien joueur de devoir et de son parcours atypique.

(Ph. LPM)

VOUS AVEZ DIT DANS UN MÉDIA (LA VOIX DES SPORTS DU 20 FÉVRIER), QUE LENS ÉTAIT LE CLUB OÙ VOUS DEVIEZ ÊTRE, POURQUOI ?

« Parce ce que ça me correspond bien, c'est un environnement qui m'est proche, dans lequel je me sens bien, puisque je suis un peu Ch'ti d'adoption, même si étant Picard d'origine. J'ai passé beaucoup de temps à Boulogne-sur-Mer, où j'ai connu le plus de résultats, où on a écrit la plus belle page du club d'ailleurs. Je m'identifie au territoire, c'est ancré en moi, et Lens, ça m'a toujours fait vibrer. J'ai toujours été attiré par ce stade, ce public, l'énergie, les valeurs qui sont fortes ici. C'est un club à part, un public à part. »

DE L'ÉMOTION, VOUS AURIEZ PU EN AVOIR EN ÉTANT PLUS PROCHE DU TERRAIN, EN DEVENANT ENTRAÎNEUR, MAIS VOUS AVEZ PRÉFÉREZ PRENDRE DE LA HAUTEUR...

« C'est la vie et les opportunités qui font ça, avec des compromis. J'ai joué tardivement, parce que pour moi, le plus beau, c'était d'être joueur de foot. En fait, je pense que c'est le plus beau métier. C'est ce que je dis souvent aux joueurs, d'en profiter au maximum. Là, ce qu'ils ont vécu cette année, ce sont des moments rares. C'est ce qu'il y a de plus beau, tu es acteur. Entraîneur, c'est autre chose, c'est top aussi, mais après, ce sont des choix de vie à un moment donné qui se présentent. »

VOTRE RECONVERSION, VOUS L'AVIEZ PRÉVUE ?

« Pas énormément ! J'étais vraiment joueur, et quand j'étais joueur, j'étais convaincu qu'il fallait être ancré dans ce tu faisais pour être dans la performance. Dès l'instant où tu commences à te projeter, c'est que c'est la fin. Dans mon cas, je me suis beaucoup concentré sur le terrain, sur le jeu, sur ma carrière de joueur. Mais en étant toujours ouvert, à l'écoute, curieux de ce qu'il se faisait à l'intérieur des clubs. J'étais toujours impliqué dans la projection du club, j'avais des échanges avec mes différents dirigeants, et il m'arrivait de négocier moi-même mes contrats, un peu à l'ancienne, ce qui se fait moins maintenant. »

> **Faire en sorte que le staff et Franck puissent continuer à performer**

ET VOTRE ARRIVÉE À LENS ?

« En fait, j'ai basculé avec l'arrêt des championnats en raison du Covid. Le Racing qui basculait de Ligue 2 à Ligue 1, cherchait à renforcer et à restructurer sa cellule de recrutement. J'ai eu écho de cette opportunité, j'ai candidaté, j'ai passé les entretiens, et j'ai été choisi par Florent (Ghisolfi) pour intégrer le recrutement. »

ÇA S'EST FAIT COMME ÇA...

« J'ai toujours été sensible à ça. Quand j'étais joueur, j'avais des discussions où j'étais partie prenante, parfois, sur les constructions d'effectif. J'avais une vraie sensibilité pour ça. Sur la construction d'un effectif, sur les équilibres, les associations, ce qui va permettre à un joueur de bien s'épanouir et de renforcer le collectif.»

LA SAISON PROCHAINE, POUR CONTINUER À PERFORMER, L'IDÉE C'EST DE CONSERVER LA MAJORITÉ DE L'EFFECTIF...

« Les prolongations, c'est un travail collégial. On échange avec Arnaud (Pouille), avec Franck (Haise), avec Joseph (Oughourlian). On sait qu'il y aura des mouvements, et qu'avec la saison qu'on a faite, il y a des joueurs sollicités. On ne va pas perdre toute l'équipe, ce n'est pas notre volonté, nous serons forcément à l'écoute. Si un autre club met 50 ou 60 millions d'euros sur la table, on n'a pas encore cette force et cette puissance financière de pouvoir dire non à tout. Après, c'est un équilibre à préserver, celui de l'équipe, faire en sorte que le staff et Franck puissent continuer à performer. » ■ **J-B.A.**

UNIVERSITÉ DES Compagnons du Tour de France

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

TRACE TON AVENIR CHEZ LES COMPAGNONS

ARRAS
JEUMONT
FOURMIES

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Samedi
17 Juin
9h-12h
13h-17h

ACTEURS

ARNAUD POUILLE, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Arnaud Pouille ? C'est le patron du club au quotidien. C'est l'homme de confiance d'un président qui parcourt le monde à la vitesse grand V : de Londres à Madrid, de Milan à New York, en passant par Bogota, sans jamais oublier de prendre le chemin de Bollaert.

(Ph. RC Lens)

Arnaud Pouille, c'est donc l'homme de l'ombre, aux baskets blanches, souvent en retrait. Sauf quand il faut aller au feu ! Mais avouons que ces derniers temps, il n'en éprouva pas souvent le besoin, tant tout avance sur des roulettes.

Mais si tout baigne depuis des mois au Racing, le natif d'Auchel puis lycéen à Blaringhem à Béthune, en est le principal artisan. Avec sa *« petite équipe rapprochée »*, il *« gère »* comme on dit aujourd'hui. Nommé directeur général du Racing en juin 2017, il structure le commandement étape par étape, avec en tête replacer le club sang et or en L1. Habitué au monde sans pitié du rugby, il sait que la partie n'est pas facile. L'ancien du Stade Français puis de la Ligue nationale de rugby convainc Florent Ghisolfi de le rejoindre en mai 2019 pour occuper le poste de coordinateur sportif. Au mois de février suivant, Franck Haise quitte le centre de formation pour succéder à Philippe Montanier, débarqué après une défaite à domicile face à Caen (1-4). Deux victoire plus tard, le championnat est arrêté et le Racing rejoint l'élite. Dès lors, les signatures de joueurs vont s'enchaîner avec la réussite qu'on connaît.

« NOUS AVONS TRANSFORMÉ UNE DIFFICULTÉ EN OPPORTUNITÉ »

Pouille, Haise, Ghisolfi, la colonne vertébrale est en place avec un alignement entre projets de jeu, de formation et de club. Le dernier cité a quitté l'Artois précipitamment, remplacé par Grégory Thil alors que l'entraîneur est promu manager général. Une double décision prise en pleine saison mais qui fort heureusement ne perturba pas les partenaires de Seko Fofana, *« dont la prolongation de contrat était si évidente qu'il fallait agir »* expliqua récemment Arnaud Pouille. *« Nous avons transformé une difficulté en opportunité. Quand on a vu qu'il choisissait les tenues de ville pour 2023, les maillots pour 2024, on s'est dit, lui, il n'est pas parti… »*

> **Bollaert est configuré pour accueillir plus de monde**

Si Arnaud Pouille savoure cette qualification en Ligue des champions et pense *« à tout ce qui nous attend avec Franck Haise »*, avec lequel il avoue *« échanger chaque jour »*, il affirme que d'autres défis se présentent. On le sait, le stade Bollaert-Delelis[1] vient d'accueillir 25 matches à guichets fermés. Des négociations sont entamées entre le maire de Lens, Sylvain Robert, et le Racing. Mais rien ne filtre pour l'instant, les deux camps estimant que le temps n'est pas encore venu d'aller plus loin.

Avec cette saison exceptionnelle, les demandes d'abonnements ont afflué. On parle même de 17 000 personnes sur liste d'attente… alors que le club a déjà approché la barre des 30 000 abonnés. Face aux journalistes, il y a quelques semaines, quand une place sur le podium de la L1 sentait déjà bon, Arnaud Pouille avait eu cette réponse qui en dit long sur les intentions : *« le stade peut accueillir plus de personnes, il est configuré pour »*.

Mais comment ? *« On est précurseurs sur les zones debout. On est un des rares clubs à l'avoir mis en place, dans les tribunes Marek (ndlr : sièges retirés depuis 2019), Delacourt et Trannin (ndlr : depuis cette saison). J'espère que la commission interministérielle va nous permettre d'accroître les places dans ces zones. En transformant ces trois niveaux bas, on peut ajouter 4 à 5 000 personnes et passer à 42-43 000 »* ■ **L.M**

(1) 38 223 places actuellement.

RÉSULTATS

LES 38 MATCHES DE LA SAISON 2022-23

Phase aller
Lens – Brest : 3-2
Ajaccio – Lens : 0-0
Monaco – Lens : 1-4
Lens – Rennes : 2-1
Lens – Lorient : 5-2
Reims – Lens : 1-1
Lens – Troyes : 1-0
Nantes – Lens : 0-0
Lens – Lyon : 1-0
Lille – Lens : 1-0
Lens – Montpellier : 1-0
Marseille – Lens : 0-1
Lens – Toulouse : 3-0
Angers – Lens : 1-2
Lens – Clermont : 2-1
Nice – Lens : 0-0
Lens – Paris SG : 3-1
Strasbourg- Lens : 2-2
Lens – Auxerre : 1-0

Phase retour
Troyes – Lens : 1-1
Lens – Nice : 0-1
Brest – Lens : 1-1
Lyon – Lens : 2-1
Lens – Nantes : 3-1
Montpellier – Lens : 1-1
Lens – Lille : 1-1
Clermont – Lens : 0-4
Lens – Angers : 3-0
Rennes – Lens : 0-1
Lens – Strasbourg : 2-1
Paris SG – Lens : 3-1
Lens – Monaco : 3-0
Toulouse – Lens : 0-1
Lens – Marseille : 2-1
Lens – Reims : 2-1
Lorient – Lens : 1-3
Lens – Ajaccio : 3-0
Auxerre – Lens : 1-3

Le club a tenu à sortir un maillot collector avec le nom des 32 joueurs qui ont participé à la saison 2022-23.
(Ph. RC Lens)

LE 7ÉME CIEL

ROOFTOP - BAR -RESTAURANT

Toît de l'hôtel Ibis Styles, 22 avenue Paul Michonneau ARRAS

Ouvert du mardi au vendredi midi et soir et le samedi soir

Privatisation possible - Prestation sur mesure

07 67 60 23 73 I

ibis STYLES

BILAN 2022-2023

CLASSEMENT FINAL

	CLUBS	POINTS	JOUÉS	GAGNÉS	NULS	PERDUS	BUTS POUR	BUTS CONTRE	DIFF.
1	PARIS SAINT-GERMAIN	85	38	27	4	7	89	40	+49
2	RC LENS	84	38	25	9	4	68	29	+39
3	OLYMPIQUE DE MARSEILLE	73	38	22	7	9	67	40	+27
4	STADE RENNAIS FC	68	38	21	5	12	69	39	+30
5	LOSC LILLE	67	38	19	10	9	65	44	+21
6	AS MONACO	65	38	19	8	11	70	58	+12
7	OLYMPIQUE LYONNAIS	62	38	18	8	12	65	47	+18
8	CLERMONT FOOT 63	59	38	17	8	13	45	49	-4
9	OGC NICE	58	38	15	13	10	48	37	+11
10	FC LORIENT	55	38	15	10	13	52	53	-1
11	STADE DE REIMS	51	38	12	15	11	45	45	0
12	MONTPELLIER HÉRAULT SC	50	38	15	5	18	65	62	+3
13	TOULOUSE FC	48	38	13	9	16	51	57	-6
14	STADE BRESTOIS 29	44	38	11	11	16	44	54	-10
15	RC STRASBOURG ALSACE	40	38	9	13	16	51	59	-8
16	FC NANTES	36	38	7	15	16	37	55	-18
17	AJ AUXERRE	35	38	8	11	19	35	63	-28
18	AC AJACCIO	26	38	7	5	26	23	74	-51
19	ESTAC TROYES	24	38	4	12	22	45	81	-36
20	ANGERS SCO	18	38	4	6	28	33	81	-48

CHAMPION DE FRANCE : Paris SG.
QUALIFIÉS POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS : Paris SG, Lens, Marseille (tour préliminaire).
QUALIFIÉS POUR LA LIGUE EUROPA : Rennes, Toulouse (vainqueur de la Coupe de France).
QUALIFIÉ POUR LA LIGUE EUROPA CONFÉRENCE : Lille.
RELÉGUÉS EN L2 : Auxerre, Ajaccio, Troyes, Angers.
PROMUS EN L1 : Le Havre et Metz ou Bordeaux (décision le 12 juin).

LES PRINCIPAUX CHAMPIONS À L'ÉTRANGER

Allemagne : Bayern Munich
Angleterre : Manchester City
Autriche : RB Salzbourg
Belgique : Royal Antwerp
Écosse : Celtic Glasgow
Espagne : FC Barcelone
Grèce : AEK Athènes
Italie : Naples
Pays-Bas : Feyenoord Rotterdam
Portugal : Benfica Lisbonne
Serbie : Étoile Rouge Belgrade
Suisse : Young Boys Berne

LES QUALIFIÉS POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS

■ 26 équipes qualifiées directement pour la phase de poules :
Paris SG et Lens (FRA), Manchester City, Arsenal, Manchester United et Newcastle (ANG), FC Barcelone, Real Madrid, Atlético Madrid, Real Sociedad et FC Séville (ESP), Naples, Inter Milan, AC Milan et Lazio Rome (ITA), Bayern Munich, Borussia Dortmund, RB Leipzig et Union Berlin (ALL), Benfica et Porto (POR), Feyenoord Rotterdam (P-B), Étoile Rouge Belgrade (SER), RB Salzbourg (AUT), Celtic Glasgow (ECO), Shakhtar Donetsk (UKR).

■ 6 équipes qualifiées après des tours préliminaires et des barrages (quatre par la voie des champions et deux par la voie de la Ligue) :
Marseille doit passer par la voie de la Ligue qui comprend un tour préliminaire (aller 8-9 août, retour 15-16 août) et un barrage (22-23 août, 29-30 août) avec Glasgow Rangers (ECO), PSV Eindhoven (P-B), Braga (POR), Sturm Graz (AUT), Backa Topola (SER) et deux équipes parmi Servette Genève (SUI), Panathinaïkos (GRE), Union Saint-Gilloise (BEL) et SK Dnipro (UKR).

TÉMOINS

XAVIER BERTRAND,
PRÉSIDENT DES HAUTS-DE-FRANCE

« *" Fiers d'être Lensois "* c'est le slogan des supporters du Racing club de Lens. Pour beaucoup d'habitants de la Région, le sentiment c'est « *Fiers des Lensois* ». Une saison au top, une ambiance et un public formidables, cette saison, le RC Lens a forcé l'admiration. Il a encore montré que les Hauts-de-France sont une grande terre de football.
La saison prochaine, nous continuerons de rêver avec eux, en Ligue 1, mais aussi en Ligue des champions qui, 21 ans après, fera son retour au stade Bollaert-Delelis. Pour le plus grand bonheur de tous. Le RC Lens pourra compter sur le soutien de la Région. »

(Ph. DR)

Le RC Lens force l'admiration

JEAN-CLAUDE LEROY,
PRÉSIDENT DU PAS-DE-CALAIS

« Bravo au Racing club de Lens pour sa fantastique saison ! Félicitations aux acteurs : les joueurs, le staff et le peuple sang et or ! Cette deuxième place, synonyme de retour sur la grande scène internationale, est amplement méritée. Elle récompense un travail et s'aligne avec les vertus du club : la combativité, la solidarité, l'humilité.
A Lens, la star, c'est l'équipe, le blason, l'institution. Et ça change tout. Le public se reconnait dans cette formation aussi talentueuse que généreuse. Des valeurs qui correspondent en tous points au Pas-de-Calais. Le Conseil départemental n'est pas peu fier d'accompagner le Racing, véritable ambassadeur de tout un territoire, à l'échelle nationale et européenne ! Comme le Louvre si proche du mythique stade Bollaert-Delelis ! Alors, pour toute cette joie, pour cette fierté partagée, une nouvelle fois : merci Lensois ! »

(ph. Yannick Cadart / Département du Pas-de-Calais)

Merci Lensois !

DANIEL PERCHERON,
ANCIEN PRÉSIDENT DE RÉGION ET MEMBRE DU BOARD LENSOIS

« Cette année, ce qui est exceptionnel, c'est Franck Haise qui se hisse au niveau d'un Guardiola sur la maîtrise tactique qu'il fait partager à son équipe, l'occupation du terrain, l'équilibre… Avec une petite nuance pour moi, peut-être, parfois, Franck Haise est indifférent au talent offensif. Openda est un joueur exceptionnel. C'est le fils d'Eto'o, c'est une perle. Compter sur lui, seul en pointe, c'est un peu juste, mais ceci étant dit, les résultats sont là. Alors bravo à l'entraineur qui a fait de ses joueurs une formidable équipe presque imbattable.
Puis notre colonne vertébrale est miraculeuse. Samba, Danso, Fofana, Openda, c'est du niveau Ligue des champions. Si cette colonne reste en phase de poule, Lens ne part pas battu.
Si cette équipe est un peu renforcée sans perdre ses vertus collectives, nous ne serons pas loin des quarts. Enfin, nous avons une présidence exceptionnelle de Joseph Oughourlian. Le miracle s'est produit avec saint Joseph, intelligent, discret, décentralisateur, profondément bienveillant, généreux, c'est le Roi mage. Et que dire des abonnements à 270 € par an, c'est la super classe ce monsieur. Il est tombé amoureux de Lens. Tant mieux pour nous ! Je suis fier de faire partie du board et de pouvoir aider un peu modestement Monsieur Oughourlian. Il coche toutes les cases de l'intelligence et de la réussite. »

(Ph. DR)

Franck Haise au niveau de Guardiola !

SYLVAIN ROBERT,
MAIRE DE LENS ET PRÉSIDENT DE LA CALL

« Le Racing nous a encore fait vivre une saison riche en émotions avec un résultat sportif au-delà de nos espoirs les plus fous. La qualification en Ligue des champions est certes le fruit du travail des joueurs et du staff mais c'est aussi la concrétisation du projet sportif porté depuis plusieurs années par Joseph Oughourlian et son équipe dirigeante. Bravo à eux pour cette force collective et cette sérénité. Cette nouvelle aventure européenne va faire rayonner la ville et donner un nouvel écho à notre territoire. Rendez-vous maintenant en août pour démarrer une nouvelle aventure et pourquoi pas pour « *chicoter* » les grands d'Europe ! »

(Ph. LPM)

***" Chicoter "* les grands d'Europe**

TÉMOINS

PASCAL BOULOGNE ET NICOLAS MICELLI, INTENDANTS

Les deux intendants du Racing, Pascal Boulogne et Nicolas Micelli, sont au service de l'équipe depuis 8 et 3 ans. Autant d'années de sacerdoce pour ces deux hommes qui exercent leur métier avec passion mais jamais dans l'émotion. Attentifs aux besoins matériels et vestimentaires de l'équipe, ils sont aussi dans l'anticipation avec une bonne connaissance de l'environnement professionnel toujours plus exigeant.

C'est une petite anecdote passée inaperçue à l'époque, mais qui montre à quel point le poste d'intendant ne se résume pas juste à la préparation d'un jeu de maillots. Alors que les Lensois se déplacent à Clermont pour la 9e journée de L2, lors de la saison 2017-2018, l'arbitre les avertit qu'ils ne pourront pas jouer avec les maillots bordeaux. La raison ? Des couleurs trop similaires à celles des Auvergnats. A 20 h, les Sang et Or rentrent sur la pelouse avec un short bordeaux, mais un maillot blanc. *« Ce jour-là, j'avais été prévoyant, parce que je me doutais qu'il pouvait y avoir un souci, se souvient Pascal Boulogne. Je l'avais senti dans la semaine »*

(Ph. LPM)

Pascal Boulogne et Nicolas Micelli aux manettes.

1 500 MAILLOTS FLOQUÉS !

De quoi faire sourire ce solide gaillard rentré au service du groupe en 2015 quand celui-ci était dirigé par Antoine Kombouaré. Auparavant, il avait occupé à peu près toutes les fonctions au sein du club. Une mission pour laquelle son alter ego Nicolas Micelli, plus jeune dans le métier, a également été nommé, précédemment affecté au centre de formation.

Leur quotidien ? *« On arrive à 7h30, on installe les tenues d'entraînement pour les coaches, les joueurs, relate celui dont le papa, Bruno Micelli, a porté dans les années 1980 les couleurs lensoises. On vérifie aussi le matériel, si la balnéo fonctionne, si les ballons sont bien gonflés. »*

Une fois que tout cela est réalisé, Krilin (personnage de fiction dans le dessin-animé Dragon-Ball) et Boubou, organisent le match du week-end. Il y a les deux jeux de maillots qu'il faut floquer, puisque chaque joueur, en cas de succès la journée précédente, a le droit de repartir avec ses tuniques. Dans ce cas-là, elles lui sont offertes. Cette année, ce sont près de 1 500 maillots, pour l'ensemble du groupe professionnel, *« compte tenu du grand nombre de victoires »*, sourit Pascal.

A chaque déplacement, huit malles sont emportées. *« Il y a 400 kilos de matériels »*, esquisse son binôme. On y retrouve l'équipement pour le match, caleçons compris. *« Il faut faire attention de ne rien oublier, parce qu'on ne voudrait pas qu'un joueur ne puisse pas jouer à cause de nous, c'est beaucoup de pression »*, coupe le premier.

150 KILOS DE GLACE

Les qualités requises pour faire un bon intendant ? *« Beaucoup imaginent le métier de rêve, mais il faut être disponible, discret et à l'écoute »*, estime l'ancien surveillant du centre de formation. *« Il ne faut pas non plus être supporter et être aveuglé »*, renchérit son collègue.

D'ailleurs le rythme des matches ne leur laisse guère le temps de savourer leur position, installés sur le banc avec le staff. Outre la feuille de match, ils ont aussi en charge la gestion des changements. *« Là, ça doit aller vite, il ne faut pas se tromper : donner les papiers au délégué, renseigner la télé, préparer la plaquette et la donner à l'arbitre »*, raconte Pascal Boulogne. *« Et dix minutes avant la fin du match, poursuit Nicolas Micelli, quand nous ne sommes pas occupés par le tirage au sort du contrôle anti-dopage, et que nous sommes à l'extérieur, il faut réceptionner les repas commandés dans la semaine pour les joueurs, et éventuellement les 150 kilos de glace pour les bains froids et la récupération quand on enchaîne tous les trois jours, et qu'on n'a pas le matériel sur place. »*

Loin de leurs bases, c'est une course contre la montre qui s'engage ! Elle débute lorsque l'arbitre met un terme à la partie. *« Le départ, c'est souvent une heure après le match. On essaie de respecter ces horaires-là »*, soulignent Pascal et Nicolas. Encore plus, à Auxerre, samedi, sachant que le stade Bollaert les attendait. Pour une nuit magique ! Le rire au fond des yeux, sans garde-fou… ■

> **« Il faut être disponible, discret et toujours à l'écoute**

MARTINE MAURIAUCOURT, ASSISTANTE

Martine Mauriaucourt vient à Bollaert depuis l'âge de 13 ans. *« J'étais présente en Trannin pour le match contre la Lazio, à quelques sièges de Gervais Martel. Nous étions parmi les supporters, on a découvert cela récemment ».*

23 ans plus tard, elle débarque à la Gaillette, fraîchement construite, pour travailler au centre de formation, recrutée par le président d'alors, un certain… Gervais Martel. Et 23 ans après, Martine est toujours là, à l'accueil, après être passée par le centre de formation, le secrétariat de direction et après avoir résisté à un plan social. *«Malheureusement, avec les descentes successives, nous avons perdu beaucoup de collègues »* regrette celle qui vient de fêter ses 60 ans et qui ne veut pas entendre parler de retraite. *« Oh que non, j'ai encore tellement de choses à vivre ici avec tous ces gamins, ces grands joueurs, ces grands entraîneurs ».*

Les années compliquées, Martine les a connues. *« Il y a trois ans, on était encore en ligue 2, alors on savoure ce qu'il nous arrive depuis quelques jours. Cette saison, elle est inimaginable ».* Et d'insister : *« On revient de tellement loin, on a tellement galéré, on ne peut pas oublier. Aujourd'hui, c'est une bouffée d'oxygène. En 98, je n'étais pas encore au club mais je suivais. Cette année, on n'est pas champion, mais j'ai l'impression que rien ne pouvait nous arrêter. Que toutes les planètes étaient alignées. Tout était bon cette année. Il y a très longtemps que je n'ai pas vu un groupe qui s'entend aussi bien. Etant chargée également de l'intégration, je peux vous l'assurer… »*

Marquée à vie par un certain barrage Lens-Paris FC (en 1979), elle raconte encore que le téléphone n'a pas arrêté de sonner la semaine suivant Ajaccio. *« C'est incroyable, comment les gens sont heureux de notre retour au plus haut niveau. J'ai reçu beaucoup d'appels de supporters de clubs adverses, de Saint-Etienne, de Strasbourg, de toute la France. Juste pour dire " merci " ou " dites bravo aux joueurs ! ". C'est beau, c'est génial ! »* ■ **L.M.**

« Des messages de toute la France !

(Ph. LPM)

Avec un « enfant » de la Gaillette, au retour de la Coupe du monde 2018…

TÉMOINS

ERIC FURMANIAK, MÉDECIN

Au siècle dernier, les joueurs devaient aller au cabinet de ville du médecin qui les prenaient entre deux patients. Les temps ont bien changé. Le RC Lens s'est mis au diapason des grandes écuries du football européen. Le club n'a plus à rougir avec un staff médical complet et sur place, au quotidien.

Eric Furmaniak en a pris la responsabilité en 2018. Au centre technique de la Gaillette, il est présent autant que les joueurs, pour prévenir ou soigner les petits et gros bobos. Et bien sûr, il exerce, chaussé de crampons, chaque soir de match à Bollaert-Delelis.

Entré au RCL en 2006, ce médecin liévinois de 62 ans fermera définitivement son cabinet le 1er juillet mais il restera le Doc', le confident des Sang et Or, pros et jeunes. Avec le même objectif : « *Anticiper au maximum un problème* » et « *avec toujours la même passion* » pour un club qu'il affectionne.

Eric se souvient de son premier match à Bollaert, dans le kop, avec son papa. « *C'était un Lens - Saint-Étienne, à l'époque des Lech, Oudjani. J'avais 4 ou 5 ans. Ça a été la première pierre d'une passion qui n'a fait que grandir* ». Alors vous pensez bien que la saison actuelle le ravit ! « *Le groupe est extraordinaire. A tous les niveaux, c'est parfaitement huilé !* »

Pour le patron du médical, le succès est avant tout « *celui du président, son sérieux dans la gestion financière et humaine* ». Eric Furmaniak évoque évidemment Franck Haise, « *un grand technicien* », mais aussi « *des gens qui sont partis et qui ont fait un super boulot, notamment au niveau du recrutement. Il faut assister aux discours du coach avant un match et à la mi-temps quand l'équipe est malmenée. Il a toujours la solution ! Et puis on a un directeur de la performance et des préparateurs physiques qui travaillent tous la main dans la main, sans oublier les kinés, et tous les autres intervenants dans leur spécialité* ».

Au final, le même n'est pas surpris de cette qualification en champion's league, tant il sentait la réussite du club arrivait petit à petit. « *On ne finit pas deux fois 7e par hasard après avoir connu toutes les galères du passé. En juillet dernier, on avait fait un concours de pronos. Et j'avais mis Lens 1er ! C'est véridique. Si j'avais été objectif, j'aurais mis 2e. Et là, c'est pareil, pour l'an prochain, je suis convaincu qu'on sera au niveau. On sera le petit Poucet que sur le papier. Depuis que je vois des matches européens, et que je vis avec cette équipe-là, j'affirme qu'on aura notre place* ».

Des matches, le médecin en a vus des centaines. Devant le petit écran et aussi et surtout sur le terrain. Avec de bons et moins bons souvenirs. Il en détache quelques-uns. « *Le plus gros fait marquant, c'est la dernière seconde du barrage contre Dijon en 2019 et la grave blessure de Fortes (fracture faciale suite à un choc avec le gardien, Vachoux). J'ai dormi avec lui à l'hôpital comme si j'étais un patient avant de rentrer ensemble. J'ai vécu d'autres moments compliqués avec Gradit, et cette saison avec Farinez, Buksa et Cabot. Et puis, un autre souvenir me revient, avec les gamins du centre. Un Lens-Lille, avec deux jeunes qui s'ouvrent le crâne. D'un côté Varane, de l'autre Digne. Ils se sont retrouvés ensuite chez les Bleus !* » ■ **L.M.**

Eric Furmaniak, de jeune supporter à médecin des Sang et Or... (Ph. RC Lens)

J'avais mis Lens premier !

l'expert menuisier

Supporters RCL

ALLEZ LENS !

OUVERTURES | FERMETURES | EQUIPEMENTS EXTERIEURS

03 21 49 86 25
contact@lexpertmenuisier.fr

ARRAS | LILLE | LENS | DOUAI | BETHUNE
SECTEUR

SATISFACTION CLIENT 96% ★★★★★ DE NOS CLIENTS RECOMMANDENT L'EXPERT MENUISIER

RGE

Halls d'exposition: LOOS EN GOHELLE & COURRIÈRES

DEVIS GRATUIT

www.lexpertmenuisier.fr

Membre du réseau plusquePRO Les Meilleures Entreprises de France

TÉMOINS

JULIETTE FIEVEZ, RESPONSABLE RESSOURCES HUMAINES

Juliette Fievez, septembre 1998 - mai 2023, toujours le même sourire, la même bienveillance, la même passion. « *Ju* », comme tout le monde l'appelle au Racing, a connu une première Champion's league dès son arrivée au club, une deuxième en 2002, puis trois descentes en L2 (2008, 2011 et 2015)… et une exceptionnelle saison 2022-23 qui lui permettra de vivre une troisième Ligue des champions à l'automne prochain. « *Ju* » a connu aussi plusieurs propriétaires (4) et autant de présidents, plusieurs entraîneurs (16) et près de 300 joueurs pros… Alors pensez-bien, que depuis les départs de Gervais Martel (en 2018) et de son secrétaire général, Louis Plet, Juliette est la mémoire vivante du Racing.

« *Oui ça me fait tout drôle quand on en parle entre anciens* » dit-elle en reconnaissant qu'elle a vécu «*de sacrés moments ici* ». « *A l'été 98, le club cherche une personne qui parle anglais car il y a la ligue des champions à l'automne. C'était le critère principal de Gervais et de ses directeurs, Serge et Francis, et ce fut moi. A l'époque, nous étions peu au club, à Bollaert (dans les loges actuelles). C'était un poste polyvalent autour de l'organisation des matches, des relations presse, du secrétariat avec notamment les contrats de joueurs, des réunions sécurité, etc.* »

(Ph. RC Lens)

Le plus marquant de ses années au club, ce sont les coupes d'Europe, la LDC, l'UEFA, l'Intertoto, gagnée en 2005. « *J'arrive, j'ai 25 ans, je me retrouve à gérer les déplacements, faire les réunions UEFA, traduire les conférences de presse, demander le réveil des joueurs à l'hôtel et valider les menus, et même à annoncer les compositions d'équipes comme dans le petit stade de Cluj (Roumanie). Des trucs qui peuvent plus m'arriver aujourd'hui, car le club est structuré, chacun a sa place avec une mission bien précise* » raconte celle qui est devenue responsable des ressources humaines, en 2019. »

« IL Y A EU UN TRUC CE SOIR-LÀ ! »

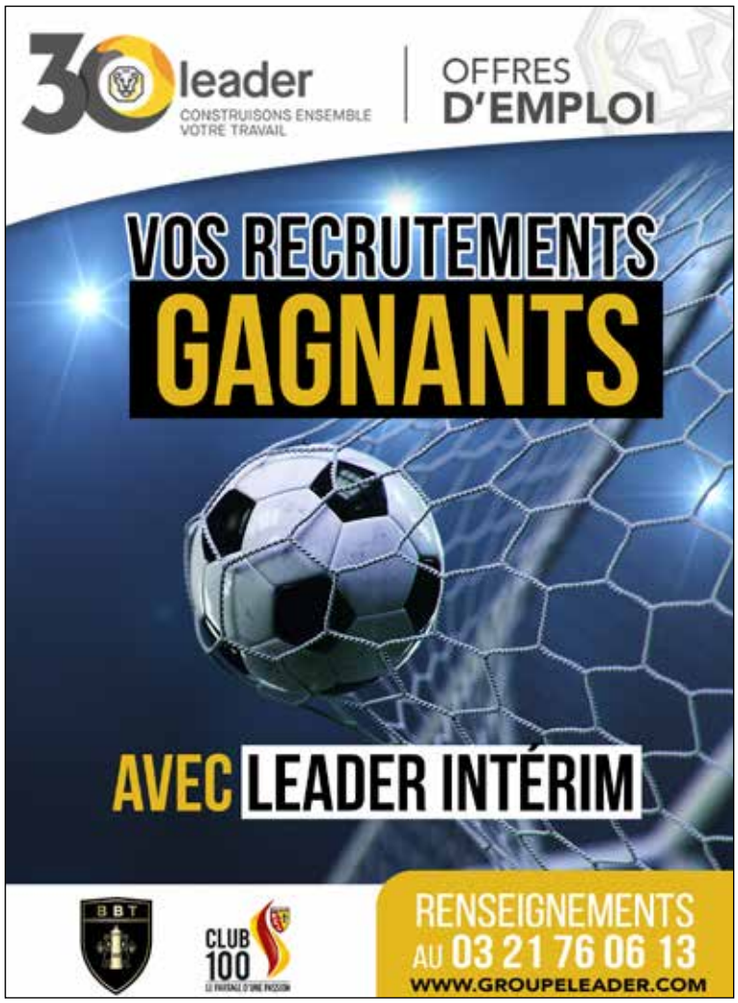
« *Je ne sais pas si je réalisais à l'époque. Avec le recul, tu te dis waouh ! Je pense encore au match à Tel Aviv, tu te retrouves à Jérusalem juste parce que tu travailles pour un club de foot… Et le match à Berlin, j'avais passé un super moment avec Guy Leriche du service commercial, décédé quelque temps plus tard. Arsenal, Milan, Munich, Porto…* »

Des clubs que pourrait retrouver le RCL dans quelques semaines ! « *Cette LDC est amplement méritée. C'est une saison exceptionnelle, on en parle entre collègues (et anciens partis) et on se dit qu'il faut vraiment en profiter après ce que nous avons vécu, après tant de saisons achevées dans la déception…* »

Le sportif dicte toujours la vie d'un club, il montre souvent le pas à suivre. Juliette Fievez le sait mieux que quiconque. « *Aujourd'hui, tout le monde ne fait qu'un. Le club s'est restructuré étape par étape. La stabilité est assurée dans tous les secteurs. Beaucoup de gens parlent d'alignement, c'est cela !* »

Et Juliette de terminer sur une confidence. « *Fin août, face à Lorient, le stade était UN (sic) avec une ambiance de match extraordinaire. Tout le monde marchait sur l'eau, sur la pelouse, dans les tribunes, dans les VIP. Il se passait quelque chose ! Même si j'étais là depuis plus de 20 ans, j'avais des frissons. Il y a eu un truc ce soir-là !* » ■ **L.M.**

> **« Des choses qui ne peuvent plus m'arriver aujourd'hui !**



Région
Hauts-de-France

La Région fière du RC Lens !

© RC Lens

EN ROUTE VERS LA LIGUE DES CHAMPIONS

1906
RACING CLUB DE LENS
RCL

RENCONTRE

JEAN-PAUL DAMBRINE, UN SUPPORTER EN PREMIÈRE LIGNE

Vous ne connaissez peut-être pas Jean-Paul Dambrine, mais lui n'oublie jamais un client. Sensas à Bollaert, c'est lui ! Ses frites font le bonheur des supporters avant chaque rencontre, mais également après. Leur succès un soir de match, c'est également le baromètre de la saison des Sang et Or !

Depuis qu'il sert des frites autour du stade Bollaert – 1976, rien que ça ! – Jean-Paul Dambrine n'a jamais eu le temps ou l'occasion d'assister à une rencontre du RC Lens ! Pour le friteur, chaque match à domicile, c'est la course. Si aujourd'hui, autour de Bollaert, il ne compte plus que deux friteries, contre 18 il y a encore quelques années autour de l'enceinte lensoise, il faut tout de même ravitailler ses camions lorsque le match démarre. Le lancement des hostilités sur la pelouse lensoise coïncide avec la fin de son premier service ! Comptez-en deux pour chaque rendez-vous à la maison…

Le septuagénaire bon pied bon œil fait le tour de ses emplacements pour s'assurer que ses équipes sont parées à recevoir la deuxième vague prévue après les débats. Encourager ses couleurs, ça creuse ! « *Avant, le public pouvait sortir à la mi-temps, aller chercher son paquet de frites, mais maintenant, c'est terminé* », explique Jean-Paul Dambrine.

Avec son statut de roi de la frite bien ancré chez les supporters, le patron de Sensas n'a pas le droit à l'erreur. Ses journées, un soir de match, démarre à 8 heures. « *Quand on dit restauration rapide, c'est toute cette préparation qui demande un certain temps de mise en place,* développe-t-il. *Ça va très, très vite dans les files d'attente. Le problème, c'est qu'ils arrivent tous à la même heure !* »

Toujours un mot gentil quand

Rituel d'avant match pour Jean-Paul, la portion de frites aux personnalités, ici la ministre Agnès Pannier-Runacher. (Ph. LPM)

RABOT DUTILLEUL, UN ACTEUR GLOBAL DE L'IMMOBILIER ET DE LA CONSTRUCTION

Présent en France et en Belgique, Rabot Dutilleul est un **groupe familial et indépendant** qui compte parmi les principaux acteurs français du BTP. Chez Rabot Dutilleul, nous avons la conviction profonde que l'on peut **imaginer et construire un monde meilleur**, plus humain et plus durable, en toutes circonstances. C'est ce qui nous anime pour proposer, inspirer, inventer, penser différemment avec celles et ceux qui créent avec nous.

rabotdutilleul.com I 10 avenue de Flandre, 59290 Wasquehal

vous le croisez, ce fils de mineur qui a fêté ses 75 ans cette année, n'est jamais rassasié. Toujours la moustache joyeuse, ce self-made-man à la sauce lensoise ne doit sa réussite qu'à sa rapidité à envoyer les commandes. Et aussi – forcément – à la qualité de ses frites qui font toujours sa renommée bien au-delà de l'Artois. « *Le stade a été pour moi un tremplin, et depuis mes débuts ici, je n'ai jamais manqué un match. Même pendant les vacances, je m'arrangeais pour partir huit jours avec ma femme et ma fille entre les matches.* »
Désormais, Jean-Paul Dambrine attend avec impatience la Ligue des champions. Cette saison 2022-2023 n'est pas sans lui rappeler celle du premier titre en 1998. « *Quand Lens gagne, les supporters sont heureux* » ajoute celui qui est dans la frite depuis 1954 (c'était à Liévin). « *Ils prennent leur temps, chantent devant la baraque, tapent sur les comptoirs, boivent un coup et mangent une frite. C'est toujours très convivial, et c'est ce qu'on aime tous !* » conclut Jean-Paul, souvent copié, jamais égalé. Et son secret, il compte bien le garder encore quelques saisons… et au plus haut niveau ! ■

(Ph. LPM)

Bravo et Merci aux Sang et Or pour cette saison

Liévin

200 Liévinois ont assisté aux matchs cette saison grâce aux jeux concours organisés sur le Facebook « Liévin, ma ville »

NAVETTE STADE BOLLAERT-DELELIS

12 MINUTES

>> POUR ACCÉDER AU STADE

<< POUR REJOINDRE VOTRE VÉHICULE

PARKING À L'ARENA STADE COUVERT DE LIÉVIN

ARTOIS MOBILITÉS

TADAO

*accessible gratuitement avec votre billet de match électronique

NAVETTE STADE BOLLAERT-DELELIS

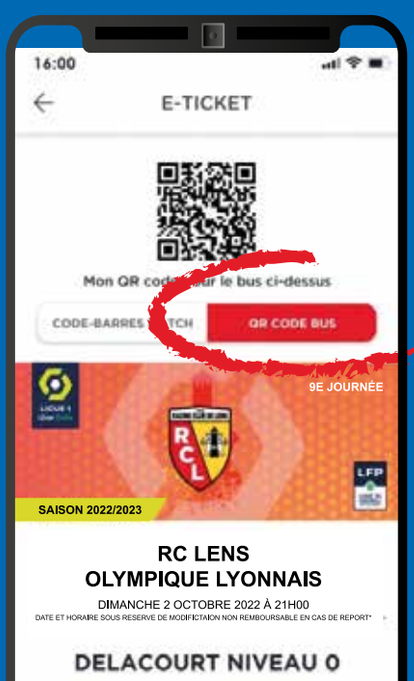
Sortir de Lens en moins d'un quart d'heure après un match à Bollaert, c'est désormais possible et en plus c'est inclus dans votre billet de match !

Arena Stade Couvert Liévin — P — 12 à 15 minutes — **MATCH** — 12 à 15 minutes — Arena Stade Couvert Liévin — P

1 navette **toutes les 10 min**
2h avant le match — PREMIÈRE NAVETTE — **15 min après le match**
20 min avant — DERNIÈRE NAVETTE — **1h25 après**

1 navette **toutes les 7 min**

COMMENT ACCÉDER À LA NAVETTE ?



Avec l'**application RCLens** sur votre smartphone, vous pouvez afficher le QR Code vous donnant libre accès à la navette.

À l'aller comme au retour, le trajet vous est offert si vous scannez simplement ce QR code sur un valideur.

OÙ PRENDRE LA NAVETTE STADE ?

Facile, elle vous attend au bout du parking du stade couvert (à proximité du rond-point). Et pour la reprise au stade, ça se passe en face du lieu de dépose.

NAVETTES FINANCÉES PAR :

ARTOIS MOBILITÉS

www.tadao.fr

Appli RC Lens
Google Play
App Store

LE PASSÉ

8 POINTS EN POULE, RECORD À BATTRE !

C'est fait ! Le Racing club de Lens, à la faveur de sa deuxième place, renoue donc avec la Ligue des champions. Ce n'est que la troisième fois, depuis la création de cette compétition, que les Sang et Or vont goûter à la plus prestigieuse des coupes européennes. Ils seront dans le chapeau 4.

1998-1999

Lors de sa première participation, en 1998, le champion de France avait réussi à terminer à la deuxième place de son groupe, derrière le Dynamo Kiev, mais devant Arsenal et le Panathinaikos. Malheureusement, avec seulement 8 points, et compte tenu de la configuration de l'épreuve, les Lensois ne faisaient pas partie des deux meilleurs deuxièmes, et ne pouvaient pas accéder aux quarts de finale.

En chutant en Grèce lors de la quatrième journée (1-0), mais surtout à Bollaert, face à l'équipe ukrainienne (1-3), lors de la dernière rencontre de poule, les hommes de Daniel Leclercq, réduits à 10 dès la 6e minute avec l'expulsion de Frédéric Déhu, rendaient les armes non sans avoir démérité tout au long de l'automne 1998.

2002-2003

Pour sa deuxième participation, saison 2002-2003, le RC Lens retrouve trois autres grands d'Europe : le Milan AC, le Bayern Munich et La Corogne. Après une phase aller compliquée, avec deux défaites à Milan (2-1) et à La Corogne (3-1) et un match nul à domicile contre le Bayern (1-1), Daniel Moreira *(ci-dessous)*, meilleur buteur lensois cette année-là sur la scène européenne avec 4 buts,

(Ph. DR)

et ses partenaires renversent successivement les Espagnols (3-1) et les Italiens (2-1), avant d'aller prendre un point en Allemagne (3-3).

Trop courts tout de même pour arracher la deuxième place qualificative cette fois-ci pour une seconde phase de poules ! Les Lensois, troisièmes devant le Bayern avec 8 points, sont reversés en Coupe UEFA. Ils n'auront guère le temps de se consoler, puisqu'ils céderont dès les 16es de finale devant Porto. Défaits à l'extérieur 3-0, les protégés de Joël Müller seront trop courts au retour avec une victoire 1-0. ■

SUPPORTERS

NORMAN NOISETTE, PRÉSIDENT DE LENS UNITED

Norman Noisette, président de la fédération Lens United, et supporter numéro un du Racing, revient avec nous sur *« une saison magique des Sang et Or »*.

« Notre fédération accompagne 27 associations de supporters lensois, ce qui représente 1500 à 2000 abonnés et 3000 membres. Le rôle de Lens United est d'accompagner les associations au quotidien en défendant leurs intérêts auprès du club et des grandes instances. On est les intermédiaires entre le club et toutes les associations » explique Norman Noisette, heureux évidemment de l'issue du championnat.

Une saison magique !

« On a vécu une saison magique, extraordinaire dans le jeu mais aussi difficile. Nous avons eu énormément de demandes d'abonnements, que ce soit à domicile ou à l'extérieur. On a dû refuser la déplacement de nombreux supporters à l'extérieur car il n'y avait pas assez de places », regrette le même avant d'évoquer la résurrection du Racing.

« Aujourd'hui c'est grâce à deux personnes que le RCL est en Champion's league, Arnaud Pouille d'une part et Franck Haise de l'autre. Cette saison c'est le retour de valeurs, d'humilité de la part des joueurs, que ce soit dans le travail ou dans l'état d'esprit et c'est ça que Franck Haise a réussi à instaurer. C'est grâce à ça qu'on est de retour en Ligue des champions, 21 ans après. » ■ **M.S.**

(Ph. LPM)

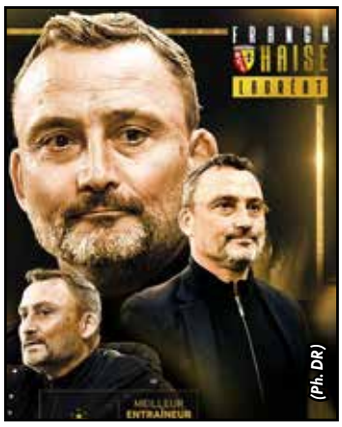
TROPHÉES UNFP

LES LENSOIS RECONNUS ET RÉCOMPENSÉS

La soirée des trophées UNFP a tourné largement à l'avantage du Racing club de Lens. Meilleur entraîneur de la saison 2022-23, Franck Haise, meilleur gardien, Brice Samba, et quatre joueurs dans le onze type, Brice Samba, Kevin Danso, Seko Fofana et Loïs Openda. Le coach et quatre Sang et Or élus par leurs pairs, ça a de la gueule, non ? Du jamais vu au RCL, auteur d'une saison fantastique, d'une saison inoubliable.

FRANCK À L'AISE

Il n'y avait aucun suspense pour le titre de meilleur entraîneur de l'année. Tant Franck Haise (52 ans), propulsé coach du Racing le 25 février 2020, a réalisé un sans-faute. Le travail, le beau jeu, l'humilité, l'ambition, il y a tout cela chez celui qui a découvert le football en pupilles au FC Rouen. On dit souvent qu'il n'y a pas de grande équipe sans grand entraîneur. C'est encore une fois le



(Ph. DR)

cas, et les Parisiens, l'ont reconnu. Mbappé le premier, élu pour la quatrième fois meilleur joueur de L1 : *« Les Lensois et leur coach ont fait une super saison »*. Oui, le successeur de Philippe Montanier mérite cette reconnaissance mais pour lui *« cela reste avant tout le trophée d'un club, d'un collectif »*. *« C'est l'histoire d'un alignement avec la direction (Joseph et Arnaud), d'un staff au sens large avec beaucoup d'expertise et d'un groupe exceptionnel de joueurs présents depuis trois saisons, même ceux qui ont quitté le club entre temps »* admet le manager général du Racing. Puis de remettre une couche sur son staff : *« Tous les membres du staff technique, du médical, de l'intendance me permettent d'être là où je dois être et où je dois être bon »*

Mais l'amateur de vin (il fut servi en recevant le trophée des mains de Jean Tigana !) reconnaît qu'il vit *« une histoire d'amour avec le Racing »* mais que la véritable

histoire c'est celle qu'il vit avec sa femme depuis 30 ans et ses enfants. Malgré le flou entretenu pendant quelques jours sur son avenir en Artois, c'est une histoire qui se poursuivra en sang et or. N'a-t-il pas promis à son fils au soir d'Ajaccio : « *Maintenant, on ne regardera plus la Ligue des champions à la télé !* ». Le peuple lensois non plus ! ■

BRICE SAMBA XXL

Pour ceux qui avaient pris connaissance du tweet de Rémy Vercoutre, quelques jours avant la cérémonie parisienne, Brice Samba allait être désigné meilleur gardien de L1 aux dépens d'un certain Anthony Lopez, chouchou de l'ancien partenaire de Brice Samba, sa doublure à Caen. Et ce fut le cas pour celui qui quitta en 2019 la Normandie pour Nottingham Forest !
Le gardien lensois (29 ans), appelé dernièrement par Didier Deschamps pour rejoindre les Bleus, a réalisé la saison PARFAITE avec

(Ph. DR)

son nouveau club. Une saison XXL avec le Racing, avec à la clé 15 clean sheets (15 matches sans encaisser un but). Le natif de Linzolo (République du Congo) n'a pas loupé une minute des 37 premiers matches de L1, permettant au RCL, battu seulement 4 fois, de finir meilleure défense du championnat (29 buts encaissés). À Auxerre, il laissa sa place à Jean-Louis Leca.
Samba, l'homme aux mains les plus sûres de L1, a dédié son trophée à ses équipiers, à son staff, à sa famille. « *Sans eux, je ne serais pas à ce niveau* » annonce-t-il. « *Maintenant, j'espère qu'on va faire honneur à nos couleurs et à nos supporters en Champion's League. On aura la responsabilité de représenter la France et c'est pas rien !* » ajoute Samba, qui, s'il doit retenir un seul arrêt de sa saison, c'est celui contre Marseille, à Bollaert, le 8 mai. Un arrêt qui changea tellement de choses… surtout dans la tête des Phocéens. ■

LES 4 FANTASTIQUES

Alors là, c'est quand même une petite surprise de retrouver l'épine dorsale du onze type de la L1 en sang et or. Samba dans la cage, Danso en défense centrale, Fofana au milieu et Openda en attaque (entouré de Messi et Mbappé), la vie est belle pour le Racing ! Sans oublier sur le banc, Franck Haise, dans le costume d'entraineur.
Le maître tacticien avait placé également deux joueurs (Fofana et Openda) parmi les nominés au titre de meilleur joueur, mais la marche était trop haute pour rafler la mise au meilleur buteur de l'histoire du PSG, à l'insatiable patron des Bleus.
En rejoignant sur scène cette équipe de rêve, cap'tain Seko Fofana ne put s'empêcher de chambrer. « *On méritait d'avoir plus de 4 joueurs dans l'équipe type. On a quand même fait paniquer un peu le PSG, non ?* » ■ **L.M.**

(Ph. DR)

TÉMOINS

ROGER BOLI, ANCIEN MEILLEUR BUTEUR

Loïs Openda en mode avion évidement…
(Ph. LPM)

Roger Boli exulte sur le penalty inscrit par Loïs Openda.
(Ph. LPM)

« Loïs, mon buteur jumeau

Les records sont faits pour être battus. La semaine où l'on évoquait un peu plus chaque jour les exploits (non égalés) de Yannick Noah à Roland Garros (en 1983) ou de l'OM en Coupe des champions (en 1993), Roger Boli s'attendait à revenir sur le devant de la scène. Car son record de 20 buts inscrits en championnat au cours de la saison 1993-94[1] pouvait enfin tomber !

A la veille de recevoir Ajaccio, le compteur de Loïs Openda affichait 19 réalisations. L'attaquant belge de 23 ans, arrivé en début de saison en provenance de Vitesse Arnhem (37 buts en deux saisons), avait promis *« de marquer à Bollaert-Delelis et devant Roger »*, l'attaquant qui fit les beaux jours du Racing entre 1989 et 1996 (75 buts en 253 matches).

« Grâce à Loïs, on m'a ressorti des archives et des placards » rigole Roger Boli, appelé en zone mixte, aussitôt rejoint par celui qui est convoité par de nombreux clubs français et européens. *« Loïs a de grosses qualités ; il peut marquer dans de nombreuses positions, il est accrocheur, il est malin, il dézone, il écoute les conseils. Il va faire une grande carrière »* assure celui qui file vers ses 58 ans. *« En plus, il a fait l'avion après son penalty marqué (rires). C'est mon jumeau ! »*

Le joueur de Franck Haise a donc tenu promesse au cours du dernier match à Bollaert-Delelis, *« ma deuxième maison »* annonce-t-il avec fierté. La suspension de Frankowski, habitué de ces duels face aux gardiens adverses, n'avait pourtant pas laissé le champ libre à Openda. *« Je n'étais pas le premier tireur désigné mais les copains m'ont laissé le ballon. J'ai marqué mon 20e but[2] et je me suis mis en mode avion (rires) »*. Une heure plus tard, ses copains lui ont donné ensuite le micro pour un 17e *« Chicoté »* de la saison en Artois. Et cette fois, c'est lui qui s'effaça au profit… de son président Joseph Oughourlian. Pour un autre moment fort d'une soirée inoubliable ! ■ **L.M**.

(1) Roger Boli a partagé cette année-là le trophée de meilleur buteur avec Nicolas Ouédec (Nantes) et Youri Djorkaeff (Monaco) (20 buts chacun).

(2) Dont un seul but hors du jeu.

Les frères jumeaux complices face aux journalistes
(Ph. LPM)

LOÏS PASSE DEVANT !

En inscrivant le 3e but des siens à Auxerre, son 21e de la saison, dont un seul sur penalty, Loïs Openda bat donc le record de Roger Boli, datant de près de 30 ans. Et l'attaquant belge termine 4e meilleur buteur de ligue 1.

FRANÇOIS GEORGEL, PRÉSIDENT DU CLUB 100

Traditionnelle photo d'après repas pour les adhérents du Club 100. (Ph. LPM)

Avec François Georgel, lorsqu'il s'agit de parler du Racing, de « *[son] Racing* », c'est facile. Affable, souriant, le président du Club 100, qu'il a fondé quelques mois avant le titre de champion de France 1998, ne s'arrête plus. Tant sur les très belles heures qui ont suivi « *la nuit étoilée de mai 98 à Bollaert et la traversée de la ville* », « *la première Champion's League, puis la seconde* », « *que les années noires avec les deux descentes* » et « *cette folle et inattendue saison 2022-2023* ».

Comme ses fidèles amis dirigeants du Club 100, comme tous les adhérents *(ndlr : près de 80)*, François rêvait un jour de revoir l'Europe. « *Mais peut-être pas de cette façon, avec un billet direct pour la Ligue des Champions* » révèle ce chef d'entreprise à la retraite, jamais loin de ses racines, jamais loin de Bollaert-Delelis, jamais loin aussi de la Gaillette, où il a laissé son empreinte. « *C'est vrai que nous avons créé les Gaillettes d'Or, récompensant les meilleurs gamins du centre. Et parmi eux, comment ne pas oublier la dernière édition avec un certain Raphaël Varane ?* » Aujourd'hui, c'est le papa, Gaston, qui se joint à la traditionnelle rencontre mensuelle entre les partenaires et supporters du Racing.

« *C'est une saison extraordinaire. Je n'ai jamais vu pareil engouement, même en 1998 avec le titre. Comment dire, c'était différent !* » reconnaît le même, qui au passage fait un parallèle entre Gervais Martel et Joseph Oughourlian. « *Deux présidents qui ont été dedans (sic), deux présidents qui ont leur part de responsabilité dans le succès… même si Gervais restera à jamais le premier président champion* ».

Depuis l'arrivée aux commandes du trio Oughourlian, Pouille, Haise, rien n'est plus pareil. « *On sentait qu'il y avait quelque chose de grand qui allait se passer. Dans le kop, dans les quatre tribunes, dans les VIP, et c'est pas fini. Il faut que ça continue même si des joueurs vont partir et d'autres vont arriver. Maintenant, il faut travailler sur l'agrandissement du stade, et je sais que c'est une volonté de Joseph*».

« *En 1998, on avait un super entraîneur, Daniel Leclercq, et des joueurs excellents comme Sikora, toujours dans les entrailles du club aujourd'hui et c'est important. Cette saison, c'est pareil, avec Franck Haise et Fofana !* »

A 72 ans, et toujours aussi passionné, François attend avec impatience le tirage au sort de la Ligue des champions. « *Vous vou4xs rendez compte, on peut voir ici, chez nous, Manchester City, le Real, le Bayern, Naples… Qui l'eût cru lorsque nous étions, hier ou avant-hier, en L2 ?* » ■

> **Le temps file, la passion reste !**

François Georgel entouré de Pascal Bergamini et Didier Delannoy. (Ph. LPM)

ZOOM

SARAH M'BAREK, ENTRAÎNEURE DE L'ÉQUIPE FÉMININE

Les joueuses de Sarah M'Barek ont vécu une année particulière. Une saison de transition, une saison difficile, si on s'arrête sur leur exercice, mais elles ont su faire preuve de caractère pour dominer les vents contraires. Les Artésiennes ont aussi fait bloc autour de leur technicienne gravement malade il y a encore quelques mois. A la rentrée, celles-ci évolueront dans une Deuxième division resserrée, avec l'envie de *« franchir un nouveau palier »*, comme l'explique leur responsable, l'esprit déjà tourné sur la reprise.

QUEL BILAN FAITES-VOUS DE CETTE SAISON ?

« Nous faisons un super début de saison avec de très bons matches (4 victoires consécutives, et première défaite fin novembre lors de la 9e journée), et puis sur la deuxième partie, cela a été un peu plus compliqué. Nous avons eu de nombreuses suspendues, des joueuses cadres, pour certaines, avec de grosses blessures. Donc des résultats irréguliers avec un effectif jeune, ça peut se comprendre. »

C'EST UN GROUPE QUI A TOUT DE MÊME SU RÉPONDRE PRÉSENT...

« Dans l'ensemble, les filles ont beaucoup progressé, elles ont su relever de gros défis avec des victoires importantes. Ce que je regrette, c'est le fait d'être passé à travers lors de matches plus abordables. La très grosse déception, c'est surtout le match face au LOSC (le 6 janvier, défaite 6-1 à Villeneuve-d'Ascq), c'est le point noir, on passe totalement à côté. »

COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

« Avec du recul, les joueuses n'ont pas su gérer cette pression. En fait, à chaque fois qu'on était en mesure de gagner une place au classement, d'être dans les premières, sur le podium, il y avait un excès de pression qu'on n'arrivait pas à gérer. On perdait nos moyens. Un préparateur mental est venu au mois d'avril pour essayer de gérer ça sur la fin de saison. »

> **« Monter en Division 1, mais pas n'importe comment !**

(Ph. RC Lens)

CECI DIT, EN RESTANT EN 2E DIVISION, VOUS AVEZ INSCRIT LE GROUPE DANS UNE LOGIQUE DE PERFORMANCE…

« Oui, et si nous remettons les choses dans leur contexte, il faut savoir qu'il y avait six descentes sur un groupe de 12. C'est terrible, et une saison hyper difficile à vivre. Tous les week-ends, c'étaient des matches de coupe. Mais rester en D2, même s'il a fallu attendre la dernière journée, nous en sortons grandies ».

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS LA REPRISE ?

« On est sur un projet de trois ans. En restant à ce niveau, on va vouloir figurer encore mieux dès l'année prochaine, s'aguerrir et se renforcer pour jouer à moyen terme la montée. Après, le projet ne repose pas que sur l'équipe première. On continue à se structurer au niveau des autres équipes, notamment nos U18 qu'on aimerait faire évoluer en U19 National. Pour les plus jeunes, on met en place des sections sportives, des partenariats, et ça évolue dans le bon sens. »

ON SENT UNE RÉELLE ENVIE DU RACING D'EMMENER HAUT SA SECTION FÉMININE, C'EST AUSSI VOTRE SENTIMENT ?

« Je suis au quotidien avec le manager général des garçons (Franck Haise) qui chapote également la section féminine, donc j'ai cette chance. Nous nous sentons vraiment soutenues. On a un président très ambitieux pour sa section féminine, mais qui est patient. Je pense que c'est la même chose pour tout le club. On veut monter en Division 1, mais pas n'importe comment, afin de pouvoir durer dans le temps, et moi, c'est ce qui me correspond. » ■

REGARD

FABIENNE DERAIN, DIRIGEANTE D'ENTREPRISE ET SUPPORTRICE

(Ph. DR)

Fabienne Derain est dirigeante de la société YZYTEK, implantée sur Lens et spécialisée dans les aménagements des postes de travail. Maman de trois grands enfants, elle a mené de front sa carrière professionnelle et sa vie de famille. Femme de cœur et femme d'engagement, elle s'est remise au sport tardivement, passé la cinquantaine, et enchaîne depuis les défis sportifs. Naturellement, la vice-présidente de la CCI Artois a attrapé le virus du RCL au point d'en devenir une fan assidue.

DEPUIS QUAND PRATIQUEZ-VOUS DU SPORT ?

J'ai repris le sport, en 2019, d'abord avec la course à pieds, puis me suis mise au trail et au VTT. En 2022, j'ai participé au Raid Amazone au Sri Lanka (39e). Actuellement, je fais du CrossFit trois fois par semaine et j'ai adhéré aux Dunes de l'Espoir car je souhaitais allier sport, défi personnel et projet humanitaire. Je cours en binôme avec une personne handicapée qui, elle, est à bord d'une goélette. Nous avons fait récemment la Route du Louvre, et prévoyons cet été de faire un raid en Slovénie.

COMMENT EN ÊTES-VOUS VENUE AU FOOT ?

Après mon divorce, en 2020, je suis venue m'installer sur Lens. J'ai tout de suite aimé cette ville. Les Lensois sont des gens simples et sympathiques. Et que fait-on à Lens en dehors du boulot ? On s'intéresse au football. Aimer les Lensois, c'est forcément aimer le foot. J'ai assisté à mon premier match en 2021. J'en garde un souvenir mémorable. Car même si vous n'aimez pas le foot, voir un match à Bollaert est un spectacle à lui seul ! L'ambiance est hallucinante et très prenante. Je ne savais pas où poser les yeux. Il y avait le match, mais aussi toute cette effervescence bon enfant dans les gradins, les chants, les vagues de couleur sang et or dans les tribunes qui ondulent suivant le déroulé.

UNE GRANDE DÉCOUVERTE POUR VOUS ?

J'ai retrouvé dans le foot les mêmes valeurs d'équipe et d'entraide que je prône dans mon entreprise. Je conçois et commercialise du matériel et des machines permettant d'améliorer les conditions de travail des salariés exerçant ou non des métiers pénibles. Nous proposons aussi des solutions de maintien ou d'amélioration des postes de travail des personnes en situation d'handicap. C'est un métier tourné vers l'humain et le respect des autres. Des similitudes que je retrouve dans l'actuelle équipe de Lens. Récemment, j'ai été invitée à rejoindre le Club 100, qui est un club de supporteurs qui regroupe des dirigeants d'entreprise, dont certains sont aussi sponsors du RCL.

QUEL EST VOTRE AVIS DE SUPPORTRICE SUR LA SAISON DU RACING ?

L'équipe ne serait rien sans le travail de l'entraineur et du président, ni sans le soutien des supporteurs. C'est un tout. Il y a une harmonie qui cimente ce club. L'entraineur a su capitaliser sur les capacités physiques et techniques de chaque joueur. Il a réussi à insuffler une cohésion d'équipe portée par des valeurs humaines et de respect envers son public.

VOUS VOUS INTÉRESSEZ AUSSI À L'ÉQUIPE FÉMININE DU RACING[1] ?

L'équipe est peu connue mais mérite d'être soutenue et boostée. J'aimerais qu'elle fasse aussi bien que les hommes ; je voudrais les aider d'une manière ou d'une autre. Le sport au féminin n'est pas suffisamment mis en valeur. Pour progresser, l'équipe a besoin d'infrastructures, de sponsors mais aussi de trouver son public. Je le dis à tous les supporteurs, si vous aimez votre club, soutenez aussi l'équipe féminine du Racing. Allez les voir et encouragez-les. Vous imaginez si nous avions deux équipes qui caracolent en tête… Quelle formidable aventure ce serait ! ■

(1) Lire en pages 28-29

> **« J'ai retrouvé dans le football les mêmes valeurs d'équipe et d'entraide ! »**

RACING CLUB DE LENS
62 Pas·de·Calais
Mon Département
ILS L'ONT FAIT !
QUELLE SAISON !
BRAVO !
LE DÉPARTEMENT, 1ER SUPPORTER DU RACING CLUB DE LENS !
C082 - © RCLENS.fr

GAUTIER VERBEKE, DIRECTEUR DE LA MÉDIATION AU LOUVRE-LENS

Pour les Lensois, le RC Lens et le Louvre-Lens sont les deux principaux éléments de fierté de leur ville. Une fierté qui se concrétise grâce aux actions communes que proposent les deux structures d'un territoire qui bouge et qui gagne.

Plusieurs événements ont déjà été proposés au Louvre-Lens en partenariat avec le RC Lens et ses supporters. En 2016, l'exposition « *RC Louvre* » à la mémoire des Sang & Or est l'une des premières. Les supporters avaient exposé leurs maillots, leurs « *objets RCL* » et s'étaient exprimés sur la passion Sang & Or. Ces derniers temps, les supporters, les habitants et les visiteurs réalisent une fresque en tribune Trannin, qui retrace toute l'histoire et les événements forts du club. Cette œuvre collaborative permet de réunir aussi bien les Red Tigers que les visiteurs du musée. Le Louvre-Lens a cette volonté de faire entrer le sport dans la culture et de montrer cette passerelle avec le RC Lens aux visiteurs et aux supporters.

> **Le musée est un lieu où le foot a sa place**

En plus de ces événements, le club participe à Parc en Fête. Des jeunes joueurs et joueuses du RC Lens animent chaque été des ateliers sportifs dans le jardin du musée, avec vue imprenable sur Bollaert-Delelis. « *Le musée est un lieu où toutes les cultures ont leur place et le foot a sa place au Louvre* », affirme Gautier Verbeke, directeur de la médiation du Louvre-Lens pour encore quelques semaines[1]. Au fil du temps et de ses actions menées ici depuis 9 ans, un lien s'est véritablement tissé entre le musée, les supporters, le club et les habitants. ■

(Ph. LPM)

(1) Laurence des Cars, présidente du musée du Louvre, a nommé Gautier Verbeke directeur de la médiation et du développement des publics à partir du 17 juillet

FORMATION

YOHAN DÉMONT, ENTRAINEUR DES U19

Premiers de la phase régulière, avec 6 points d'avance sur Paris SG, les U19 de Yohan Démont ont ensuite échoué de peu pour le titre. Fin mai, à Orléans, ils se sont inclinés en demi-finale face à Nantes (2-3). L'ancien défenseur sang et or reste néanmoins satisfait de l'exercice.

(Ph. LPM)

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR VOTRE SAISON ?

« Si on fait le tour des quatre poules de U19, la nôtre est tout de même très relevée. Il y a bon nombre de clubs professionnels : Reims, Caen, Le Havre, Paris, Lille, Valenciennes… C'est un groupe costaud, et avoir pu bien figurer comme ça, c'est bien, ça démontre l'investissement et la progression des joueurs. »

> **Aller chercher les détails pour progresser**

FACE À TROYES (4-3), ILS ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS, ET ONT EU LE PLAISIR DE RECEVOIR À BOLLAERT…

« Oui, et toute la formation est venue encourager les copains. C'est le signe d'un centre qui vit bien. Il y avait aussi des pros en tribunes. C'est aussi une motivation supplémentaire. Et puis il y avait toute la direction du centre. Ils ont senti que le club était derrière eux, ils ont eu envie de se surpasser. Comme je leur ai dit avant le match, ils le connaissent ce stade, mais des tribunes. C'est pour ça que le matin, je les ai amenés sur la pelouse. J'ai vu de l'émotion chez ces jeunes. C'est un geste de la part du club, qu'il faut saluer. »

COMMENT VÉHICULE-T-ON SON EXPÉRIENCE ?

« Avec le vécu que j'ai au club, c'est peut-être un peu plus simple pour moi de transmettre les choses, parce que Lens, c'est un club très populaire avec énormément d'engouement. Mais au-delà de ça, il y a un ADN qu'il faut garder intact si tu veux perdurer. Ce qui n'empêche pas d'aller chercher les détails pour progresser, c'est ce que fait le club actuellement avec les pros. Ils croient en ce que je dis, mais je ne me mets jamais en avant. »

TOUT LE MONDE TIRE DANS LE MÊME SENS, C'EST VOTRE SENTIMENT AUSSI ?

« Je vous parlais d'ADN de club, c'est un détail qui en fait partie. J'ai connu beaucoup d'entraîneurs d'équipe première qui connaissait à peine la réserve. Alors les 19… Aujourd'hui, à Lens, ce n'est pas le cas. Si Franck Haise a un œil très attentif sur ses joueurs, je peux vous garantir qu'il connaît aussi très bien les jeunes, les profils, les postes, c'est sa force ! Et quand il est au bord du terrain, que les jeunes le voient, vous n'imaginez même pas l'impact que ça a. » ■

L'université d'Artois ouvre sa première École d'Ingénieur en Génie Électrique sur le site universitaire de Béthune

- Formation en 3 ans **en voie FISEA** (Formation d'Ingénieur sous Statut Etudiant en Apprentissage)
- 1ère année entièrement à l'école, 2e et 3e années en **alternance**, en entreprise.
- Diplôme d'ingénieur reconnu par la Commission des Titres d'Ingénieur
- Une expérience internationale (minimum 9 semaines)

Les débouchés

- Chef de projet électricité
- Ingénieur d'études
- Ingénieur d'affaires
- Ingénieur en conception électrique
- Ingénieur systèmes électriques
- Ingénieur d'études distribution électrique
- Ingénieur Recherche et développement
- Ingénieur Essais et Mise en service

Candidater

Vous avez validé un DUT ou BUT, une Licence ou un Master :

Déposez votre dossier sur l'application ecandidat.univ-artois.fr **avant le 30 juin 2023**

Conditions d'accès :
Bac+2 ou Licence pour la 1ère année,
Master pour la 2e année.

Une filière qui formera des ingénieurs spécialisés dans la transition énergétique vers un monde plus électrique.

Plus d'informations sur www.univ-artois.fr rubrique Formations

UNIVERSITÉ D'ARTOIS

CONTACT
ei-artois@univ-artois.fr
Tél. 03 21 63 72 48

Cti Commission des titres d'ingénieur

LE TITRE DE 1998

GERVAIS MARTEL EN 25 QUESTIONS

Il y a 25 ans, le RC Lens devenait champion de France pour la première et unique fois de son histoire. Un titre acquis de haute lutte à l'issue de la dernière journée de Première division, à Auxerre (1-1). Gervais Martel était alors aux manettes du club (depuis 1988). De cette saison 1997-1998 et de ce 9 mai, l'emblématique président artésien n'a rien oublié…

(Ph. DR)

Une mi-temps ?

« La mi-temps à Auxerre, où il y avait une sérénité dans le vestiaire. Y compris chez Daniel (Leclercq). On avait une grande confiance, malgré le fait d'être menés 1-0. »

Une équipe ?

« Je pense à Metz, parce que ce club a failli être champion. J'ai beaucoup de respect pour Metz et Carlo Molinari (le président du club lorrain à cette époque). »

Un match piège ?

« Lens-Cannes (12 novembre 1997), 5-4 avec un penalty miraculeux dans les arrêts de jeu ! On a failli passer à la trappe, alors qu'on mène 4-1. »

Un arbitre ?

« Marc Bata, parce qu'il nous a porté chance, c'est lui qui arbitre le dernier match de championnat à Auxerre (9 mai 1998). »

Un coup de génie ?

« Le triplé de Drobnjak à Marseille (22 août 1997) ! »

Une passe en or ?

« Smicer pour Drobnjak à Metz. »

Un match référence ?

« Le match à Metz (29 mars 1998), c'est là où on prend le titre à mon avis. »

Le match parfait ?

« Peut-être Lens-Bastia (25 avril 1998), l'avant-dernier match, 5-1. »

Un but ?

« Le but de Ziani du tibia à Monaco (7 mars 1998). Là, c'est un signe, on a en plus la réussite avec nous. »

Une image ?

« Une dame qui n'avait jamais été de sa vie à Bollaert, et qui avait accompagné le peuple dans la nuit pour fêter le titre. »

FIERS D'ÊTRE LENSOIS !

Rendez-vous avec nos équipes pour réaliser votre projet immobilier !

LES AGENCES DE VOTRE SECTEUR

- ARRAS
  49 Ter av Churchill
  03 21 15 50 50
- CARVIN
  81 rue Edouard Plachez
  03 21 40 62 62
- HÉNIN-BEAUMONT
  185 rue Pasteur
  03 21 67 00 00
- LENS
  29 rue René Lanoy
  03 21 42 42 61
- LIÉVIN
  175 rue JB Defernez
  03 21 45 55 55
- WINGLES
  52 rue Jules Guesde
  03 21 37 00 00

SQUARE HABITAT
CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE

ACHAT | VENTE | GESTION | LOCATION | SYNDIC | NEUF | PRO

SQUARE HABITAT NORD DE FRANCE, Filiale de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Mutuel Nord de France. Siège social situé 19 rue d'Amiens, 59800 Lille. Société immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de LILLE METROPOLE sous le n°444 193 122. SAS à capital variable. Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et syndic numéro CPI 5906 2015 000 001 213 délivrée par la CCI GRAND LILLE. Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle : CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 PARIS. Inscrit à l'ORIAS sous le n°15005350 en qualité de courtier d'assurance. Le professionnel ne doit recevoir ni détenir d'autres fonds, effets ou valeurs que ceux représentatifs de sa rémunération ou de sa commission. Conception : Service Communication Square Habitat Nord de France.

Un président ?
« Carlo Molinari »

Un déclic ?
« Paradoxalement le match contre Châteauroux (12 février 1998) où on perd 2-1. On fait une superbe partie. Mon père était venu au match, et il me dit : "Vous allez être champions, parce que dans le fond de jeu, vous êtes au-dessus".

Un doute ?
« Châteauroux, malgré ce que mon père m'a dit. J'étais tellement déçu. Après, on ne perd plus (7 victoires et 1 match nul). »

Un joueur lensois qui aurait mérité les Bleus en 1998 ?
« Il y en a beaucoup… Je vais dire Tony (Vairelles). »

Une interview ?
« France Football, mardi, avant le titre, où je dis qu'on va être champion ! »

Un entraîneur adverse ?
« Joël Müller ! Avec son équipe, il n'a rien lâché jusqu'au bout. »

Un joueur lensois ?
« Non ! L'équipe… »

Un transfert ?
« C'est Ziani et Drobnjak, je crois que c'est ça qui fait la différence. »

Une folie ?
« L'achat de Ziani et Drobnjak pour 50 millions de francs à l'époque. A André Delelis, j'avais dit que ça n'avait pas coûté grand-chose. Alors qu'à l'époque, c'était une somme. »

(Ph. DR)

Un temps additionnel ?
« Auxerre-Lens, Jean-Guy (Wallemme) crie après l'arbitre pour qu'il siffle, on attend tous qu'il siffle. »

Une habitude ?
« Aucune en particulier. » (Ndlr : il avait quand même quelques grigris dans ses poches…

Un joueur adverse ?
« Raï (milieu de terrain du PSG de 1994 à 1998) ! »

Un coup de sang ?
« Sur cette saison-là, non ! »

Un objet ?
« Le trophée de champion ! »

Une frustration ?
« La finale de la Coupe de France (le 2 mai 1998 contre le PSG, défaite 2-1) ! On a commencé à jouer à 25 minutes de la fin. S'il y avait eu encore 10 minutes, on gagnait. »

LE TITRE DE 1998

GERVAIS MARTEL : « COMME CETTE SAISON, MES JOUEURS FORMAIENT VRAIMENT UNE ÉQUIPE »

QUE RESTE-T-IL DE CET HÉRITAGE ?

« Beaucoup de camaraderie, malheureusement avec deux mecs qui sont partis, Marc-Vivien (Foé) et Daniel (Leclercq). On a beaucoup de plaisir à se retrouver, échanger, se rappeler. L'autre jour, à Liévin (lors de la soirée Retrouvailles et confidences le 16 mars 2023 à l'Arena Stade couvert), on a regardé le match du titre joué à Auxerre entièrement, je ne l'avais pas revu depuis. J'ai entendu les commentaires des joueurs présents, et je me suis aperçu que l'intensité du match à Auxerre, ça vaut un match maintenant de Champion's league. On ne les a pas laissé respirer, et on a joué vers l'avant. Pourtant, à la pause, on est mené, mais on sera champion avec un match nul. »

MAIS PARCE QUE LE BOULOT AVAIT ÉTÉ FAIT AVANT...

« Oui, mais Auxerre jouait l'Europe. En face il y avait une bonne équipe, il fallait quand même finir le travail. »

QUAND EST-CE QUE L'IDÉE DU TITRE A COMMENCÉ À GERMER ?

« Tout au début de la saison, quand je discute avec Daniel ! On avait réfléchi avec Jean-Luc Lamarche (le directeur sportif), et on s'était rendu compte qu'il nous manquait un milieu et un attaquant. En réussissant à faire signer Stéphane Ziani et Anton Drobnjak, on a réalisé un truc de dingue. J'ai pris des risques, mais ça fait partie de mon tempérament. Avec ces deux arrivées, Daniel était super confiant. C'est là qu'il m'a dit : "Y'a un coup à faire !". »

(Ph. DR)

A LA TRÊVE, VOUS ÊTES NÉANMOINS SIXIÈMES...

« Oui, mais lors de la reprise en janvier, il a pris les joueurs un par un, et leur a demandé s'ils voulaient être champions. C'est resté entre nous. Ce qui prouve que, comme cette saison, les gars formaient vraiment une équipe. »

COMMENT LE GROUPE AVAIT ÉTÉ COMPOSÉ ?

« Le groupe sortait d'une année catastrophique. En 1997, on avait failli passer à la trappe avec pourtant de bons joueurs Je sentais qu'il y avait une envie terrible des mecs de rebondir. Il nous manquait juste deux éléments. C'est là qu'on a eu de la chance de signer Ziani et Drobnjak, très sollicités, il faut le savoir. Je remarque souvent que, dans le foot, quand il y a une année difficile, l'année suivante, il y a de la réaction ! C'est ce qu'il s'est passé... »

QUELS RAPPORTS VOUS AVIEZ AVEC DANIEL LECLERCQ ?

« J'arrivais à le faire rire quand il était de mauvaise humeur, et ça arrivait souvent. Il était infernal parfois, mais j'arrivais toujours à trouver une connerie pour le détendre. Puis on avait aussi une grande connivence, même si ça n'a pas été facile tout au long de la saison. Il y a eu des épisodes avec des joueurs, j'en parlais récemment avec Tony (Vairelles). Tony s'est fait recadrer ! Mais 25 ans après, Tony reconnaît que Daniel avait eu raison. J'avais un entraîneur qui avait une exigence hors du commun. Je crois qu'on faisait un bon binôme ! »

COMMENT SE PASSE CETTE DERNIÈRE SEMAINE AVANT LE TITRE ?

« Bien ! Même si on perd la finale de la Coupe de France. Moi, je pensais qu'on allait la gagner. Donc pas de festivités. Mais un ami m'a fait un dessin de Ch'ti Lens (la mascotte du RC Lens à l'époque) en lui

(Ph. DR)

Gervais Martel entouré de Wallemme, Warmuz, Lachor, Déhu, Debève et Vairelles.
(Ph. DR)

faisant dire : *"La Coupe, ça ne compte pas, Chirac n'était pas là"*. Parce que lors de cette finale, le président de la République était en déplacement aux Etats-Unis. J'ai montré le dessin à tous les joueurs lundi matin, ça les a fait marrer, et c'était reparti ! J'étais sûr qu'on allait prendre le titre. Peut-être que si on gagne la Coupe, on n'est pas champion. »

ET POUR LES FESTIVITÉS, VOUS AVIEZ ANTICIPÉ ?

« Rien n'a été préparé, ça s'est décidé à 23 heures à la fin du match. André Delelis (maire de Lens entre décembre 1966 et octobre 1998) me dit : *"Il y a le souk à Lens, j'ai envie d'ouvrir le stade"*. Je lui ai dit que c'était une bonne idée. Le dimanche, on nous a ramené une benne avec un tracteur, mais il n'y avait pas un mec qui voulait le conduire. C'est le regret de ma vie ça ! Donc c'est moi qui l'ai conduit. J'ai pris tellement de soin à n'écraser personne… J'ai mis 1h20 pour aller de la sortie de Bollaert à la mairie. A tel point que, dans le tracteur, Daniel m'a dit : *"Heureusement que t'as jamais été cultivateur, t'aurais mis trois ans pour faire les récoltes"*. »

AUJOURD'HUI, QUAND LES ANCIENS DE 98 SE RECROISENT, LE TITRE EST UN SUJET QUI REVIENT OBLIGATOIREMENT…

« Evidemment, on a un groupe WhatsApp. Le 9 mai dernier, c'était le jour du titre, on a échangé ! Par ailleurs, Guillaume Warmuz et Mickaël Debève sont en train de travailler pour, pourquoi pas, aller jouer des matches avec cette équipe championne contre d'autres grands clubs en Europe. Il y a la même chose à Liverpool, au Milan également. C'est en projet… » ■

LE TITRE DE 1998

GUILLAUME WARMUZ, GARDIEN DE BUT

Il est l'un des cadres de 1998, dernier rempart des Sang et Or, qui a traversé toute la saison en disputant les 34 rencontres de l'exercice à 18 clubs. Un témoin privilégié de ce titre de champion de France, qui, à 53 ans, n'a rien oublié de cette aventure sportive et humaine.

Guillaume Warmuz, Gus pour les plus proches, a un souvenir intact. « *C'est comme si c'était hier, comme si Yoann Lachor venait d'égaliser* », raconte l'ex-portier artésien, fort de ses dix années passées dans le Pas-de-Calais, et présent mi-mars pour la journée de célébration des 25 ans du titre. « *A Liévin, on a revu le match, on a échangé, c'est toujours dans les mémoires* », apprécie-t-il.

Retraité des terrains depuis quelques saisons, qui l'auront vu fréquenter aussi les clubs d'Arsenal et du Borrussia Dortmund, avant de conclure à Monaco, Guillaume Warmuz, qui consacre beaucoup de temps à sa foi – il est devenu aumônier –, a toujours un pied dans le football. « *Je fais pas mal de conférences pour la Fédé, développe-t-il, je suis aussi consultant, je commente quelques matches en Allemagne, et ça fait quasiment deux ans que je suis presqu'à temps plein à Mâcon.* » A l'UF Mâconnais plus précisément, dirigé par un certain Alain Griezmann, papa d'Antoine, où il donne de sa personne, principalement avec les gardiens de but du club, qui évoluera en N2 à la rentrée.

(Ph. DR)

« DANIEL VOULAIT GAGNER TOUS LES MATCHES 3-0 »

« *Pour comprendre le titre, il faut revenir en arrière, analyse Gus. C'est la constance, la progression, les coupes d'Europe régulières. Et puis il y a un couac l'année précédente, qui permet à Daniel (Leclercq) de prendre le poste d'entraîneur et de venir poser ses idées qui lui sont propres, ses idées portées vers l'offensive, avec notamment deux joueurs recrutés, Stéphane Ziani et Anto Drobnjak.* »

La suite ? Elle s'écrit pour notre témoin à partir de la défaite à Nantes (1-0) le 11 janvier 1998. « *Il y a eu une prise de conscience, où on s'est dit qu'on avait la capacité de jouer le titre, et qu'il ne fallait pas gâcher cette chance là !, évoque le natif de Saint-Vallier. C'est un puzzle qui s'est mis en place d'un seul coup, mais on ne le sait qu'après. Il n'y avait rien de programmé, ça s'est fait comme ça.* »

Guillaume Warmuz se souvient d'un entraîneur exigeant, perfectionniste, qui avait son caractère et qui a fait beaucoup de bien « *dans la libération du football offensif, dont on avait besoin* ». « *Lui,* appuie-t-il encore, *son idée, c'était de proposer un football offensif avec panache et de gagner tous les matches 3-0. Ce qu'il souhaitait, c'était qu'on joue toujours vers l'avant, qu'on attaque en permanence.* »

Une saison qui n'est pas sans lui rappeler celle vécue par le Racing cette année. « *Un jeu porté vers l'offensive, un jeu qui ressemble à ce que Daniel demandait, qui correspond à l'ADN lensois, des gars qui mouillent le maillot et une osmose avec le public. Ce ne sont pas des clichés, mais une réalité, et je dirais que l'aspect tactique est encore plus prégnant dans l'équipe d'aujourd'hui* ». ■ **J-B.A.**

> **Un puzzle qui s'est mis en place d'un seul coup**

DANIEL PERCHERON, ANCIEN PRÉSIDENT DE RÉGION

(Ph. DR)

1998, c'est Guillaume (Warmuz), un très grand gardien (injustement écarté après Porto, il ne le méritait pas), c'est Eric (Sikora) un très très beau joueur (comme Guy Roux, totalement adapté au club), c'est Jean-Guy (Wallemme) un grand capitaine, sûr, intelligent et avec Magnier il formait une charnière locale d'une efficacité indiscutable), c'est le aussi sens inlassable de la passe de Ziani. Mais je suis sûr de moi quand j'affirme qu'en 98, le meilleur attaquant français s'appelait Tony Vairelles, irrésistible dans la seconde partie de saison.

> **Tony Vairelles était le plus fort en 1998 !**

Notre meilleur match en 98, ce fut à Metz. Là où on se pose en candidat de champion. Malgré le titre ensuite, j'ai un regret sur cette saison, c'est la défaite en finale de la coupe de France. La seule erreur de notre ami Daniel Leclercq c'est de ne pas avoir fait jouer sa défense traditionnelle, avec Lachor à gauche et Déhu en milieu. Quand j'ai vu la feuille de match, je me suis dit « *ca va être compliqué alors que nous étions plus forts* » ■

LE PETIT MAG ÉDITION SPÉCIALE

Le Petit Mag est une publication bimensuelle gratuite éditée par la SAS Editions Le Petit Mag, au capital de 10 000€. Siège social : 17 bd Strasbourg - 62000 Arras. Président et directeur de la publication : Laurent Marly. Mail rédaction : lmarlymag@gmail.com. Dépôt légal : à parution. ISSN : 2681-7438. Conception : service PAO Le Petit Mag. Impression : Riccobono 79 route de Roissy 93290 Tremblay-en-France. Tirage : 60 000 exemplaires. *Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation des Editions Le Petit Mag.* Imprimé sans sécheur et sans eau sur papier recyclé PEFC le 6 juin 2023.

Remerciements au service communication du RC Lens.

JEAN-GUY WALLEMME, DÉFENSEUR & CAPITAINE

(Ph. DR)

A 56 ans, Jean-Guy Wallemme a toujours un œil rivé sur son ancien club. Le Racing club de Lens. Toutefois, le champion de France 98 n'a pas vu un match cette saison à Bollaert, pris par son métier d'entraîneur à Colmar (N2) qu'il vient de sauver de la relégation.

Au moment d'évoquer *« cette saison extraordinaire conclue à la 2e place»*, l'ex-capitaine sang et or, revenu ensuite comme coach de 2008 à 2010, a fait un parallèle avec l'année du titre. *« En 98, certains joueurs formés ensemble sublimés par 4/5 joueurs venus nous rejoindre comme Fred (Déhu) et Guillaume (Warmuz). Certains avaient déjà vécu 10 ans ensemble, la descente notamment… Cette année, les Lensois ont le même état d'esprit que nous en 98. Je ne sais même pas s'il y a un joueur issu de la région dans l'effectif de Franck Haise. Mais aujourd'hui, si tu demandes aux gens d'ici si Sotoca est du Nord, ils te diront oui tellement il incarne nos valeurs. D'ailleurs, demain, si je suis entraîneur d'une équipe et pas seulement de Clermont, Troyes ou Angers, Sotoca, c'est un garçon que je prends tout de suite ».* Pour JGW, *« cette force-là, associée à la manière, à l'énergie déployée, à la communion avec le public, est devenue invincible… » « Maintenant le plus dur est de faire face à l'attente des gens qui voudront voir autant de victoires l'an prochain, en championnat, et voir briller leur équipe au très haut niveau. Ce ne sera pas facile d'être performant le mercredi à l'Inter Milan et autant face à Reims ou Montpellier le samedi »* estime l'ancien défenseur central, encore ému par le titre de champion de France, acquis à la dernière journée *« d'une saison qui commença avec des grincements de dents pour ne pas dire plus, deux joueurs au moins s'en souviennent encore… ».*

(Ph. DR)

« 98, c'est le Graal. C'était extraordinaire pour nous, nos supporters, la région ; on ne nous enlèvera jamais ce titre. Ca restera gravé dans l'histoire du club ». « Champion au goal average au soir de la dernière journée… Un truc de fou ! A vrai dire, j'y croyais un peu depuis notre succès à Metz. Après ce que nous avions vécu avant, malgré l'inexpérience de Daniel (Leclercq), on s'est dit tous ensemble « il faut y aller et croire en nous, on a rien à perdre ! » »

Les cinq dernières minutes à Auxerre ont paru interminables au peuple lensois. *« Oui mais surtout à moi »*, reprend Wallemme. *« Je demandais à l'arbitre, Monsieur Batta, de siffler. Il me répondait, je ne peux pas Monsieur Wallemme, il reste 5 minutes… Il y avait une telle tension que je voulais que ça s'arrête ! D'ailleurs, j'aimerais bien retrouver les images de la fin de match vécu par les supporters restés à Lens ; ça devait être terrible ! »*

Ressortir un joueur de cette équipe 98 est compliqué pour celui qui lança Raphael Varanne en L1 le 7 novembre 2010. *« C'est toute l'équipe qui a travaillé pour gagner. Mais bon, je dirai Anto (Drobjnak), même s'il y a Steph' (Ziani), Tony (Vairelles), Marco (Foé)… Mais je retiens Anto*[1] *car c'est lui qui les met au fond ; il mettait la tête où, nous, on ne met pas le pied. Malgré sa technique un peu rustre, c'était un tueur ». « Quand je marque, on gagne »* aimait à répéter l'attaquant monténégrin. *« Gervais est allé le chercher à Bastia pour reformer le duo avec Ziani. Gervais n'aurait peut-être pas pris Anto seul… »* reprend le compère de Magnier, Sikora et Lachor. ■ **L.M.**

> **« C'est toute l'équipe qui a travaillé !**

(1) Drobnjak, c'est un triplé contre l'OM et Cannes et surtout deux buts à Metz.

DOUZIÈME HOMME

Nuit magique à Bollaert-Delelis pour les 38 000 supporters, en attendant le retour de leurs héros, vainqueurs à Auxerre, et qualifiés depuis une semaine pour la Ligue des champions. Vivement la saison prochaine !

(Ph. LPM).

CALENDRIER 2023-2024

Les joueurs de Franck Haise sont partis en vacances, le travail accompli mais avec le calendrier de reprise en poche.

- **Tests les 30 juin et 1er juillet à la Gaillette**
- **Reprise de l'entraînement le 3 juillet**
- **Retour des internationaux à partir du 10 juillet**
- **Stage en Savoie du 17 au 23 juillet**

Reprise du championnat de L1 : les 12 et 13 août

GRAFF À BOLLAERT EN LUMIÈRE

INITIATIVE

En ouverture de la soirée du match des Héros, au profit de l'UNICEF, mardi soir, a eu lieu l'inauguration des fresques et portraits de joueurs de légende en tribune Trannin, réalisés par les graffeurs des Red Tigers avec des visiteurs du musée.

Le projet *Graff à Bollaert* a été porté par le Racing Cœur de Lens (la fondation du club sang et or) avec les supporters des Red Tigers et le musée du Louvre-Lens. Les ateliers ont eu lieu lors de l'animation Parc en fête l'été dernier et au cours des vacances de Noël.

L'inauguration s'est faite en présence des joueurs représentés sur les panneaux (Éric Sikora et quelques uns des champions de France 98…) et des participants au projet (habitants et structures partenaires). La direction du Racing et du musée, les Red Tigers et l'équipe de médiation étaient présents pour présenter ce beau et fort projet.

CINÉPASS

PROFITEZ DU CINÉMA À VOLONTÉ
À PARTIR DE 16,90€/MOIS*
AU PATHÉ LIÉVIN

CINÉPASS -26
16€90/MOIS*

CINÉPASS
19€90/MOIS*

CINÉPASS DUO
33€90/MOIS*

28 JUIN

12 JUILLET

20 SEPTEMBRE

18 OCTOBRE

1er NOVEMBRE

13 DÉCEMBRE

ABONNEZ-VOUS SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ

*16,90€/mois pour l'abonnement CinéPass -26, 19,90€/mois pour l'abonnement CinéPass et 33,90€/mois pour l'abonnement CinéPass Duo. L'abonnement pourra être réglé en une fois à la souscription ou en échéances mensuelles par prélèvement (en cas de règlement d'échéances mensuelles par prélèvement, l'engagement sera de 6 mois pour l'abonnement CinéPass -26 et de 12 mois pour les abonnements CinéPass et CinéPass Duo). Le prorata du mois en cours sera à régler en sus pour tous les abonnements, ainsi que les frais de dossier. Les prix sont mentionnés TTC. Avant souscription et pour toute information nous vous invitons à consulter les Conditions Générales d'Abonnement sur pathe.fr.

(Ph RC Lens)

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique. Offrez-le à votre voisin !

IT ITALIAN TRATTORIA
L'Italie du sud près de chez vous...
à LIEVIN
Du lundi au dimanche de 11h à 22h 30
IT ITALIAN TRATTORIA
• PIZZA • ANTIPASTI
• PASTA • INSALATA • DOLCI...
150 avenue François Mitterrand - Tél. 03 21 45 46 30
DEMANDEZ VOTRE CARTE PRO
ciao vicino !
- 15% sur votre commande en restaurant
VENTE À EMPORTER